

Kultur ≈ culture Sport ≈ sport  
Ausbildung ≈ formation  
Sprache ≈ langue Begegnung ≈ rencontres  
découverte ≈ Entdecken  
deutsch-französisch ≈ franco-allemand  
Mobilität ≈ mobilité

# RETOUR À L'AVANT-GARDE

Opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunesse

Synthèses, orientations, citations  
Conférence du 6 au 8 juillet 2008 à Berlin



Deutsch-Französisches Jugendwerk  
Office franco-allemand pour la Jeunesse

# RETOUR À L'AVANT-GARDE

Opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunesse

Synthèses, orientations, citations  
Conférence du 6 au 8 juillet 2008 à Berlin





## Préface

« Retour à l'Avant-garde » – tel était le titre de la conférence qui, à l'occasion du 45ème anniversaire de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), a permis à 300 jeunes, multiplicateurs et acteurs réunis en juillet 2008 à Berlin de former des projets pour l'avenir des échanges franco-allemands.

Les nombreuses félicitations qui nous ont été adressées par les participants pour le travail réalisé jusqu'à maintenant nous ont fait très plaisir. Nous nous sommes encore plus réjouis des multiples suggestions et propositions sur la manière dont le travail de l'OFAJ doit évoluer à l'avenir pour rester en lien avec les besoins de la jeunesse.

Les bases de cette évolution sont jetées, puisque les efforts accomplis ces dernières années, la réforme des structures et des contenus, ainsi que l'amélioration des processus de travail ont porté leurs fruits : le nombre des participants aux programmes et aux projets de l'OFAJ augmente depuis trois ans – et contredit tous ceux qui pensaient qu'on ne pouvait pas réinventer les relations franco-allemandes. Le pouvoir d'attraction du franco-allemand est bien vivant, il offre de multiples possibilités et, dans cet esprit, il nous tiendra à cœur de concrétiser les propositions formulées à l'issue de la conférence.

Ceci a déjà été réalisé en partie : les premières propositions, après d'intenses discussions et évaluations internes, ont été reprises dans notre plan d'action 2009. Quant à nos orientations pour les années 2010-2012, elles portent très clairement la marque du « Retour à l'Avant-garde » – comme vous pourrez vous en rendre compte (vous trouverez le document complet du rapport d'orientation en annexe). Nous remercions une fois de plus toutes les personnes présentes à Berlin en juillet 2008 pour leur engagement et les conseils prodigués !

Dans le même temps, nous poursuivons au sein de l'OFAJ le dialogue avec nos nombreux partenaires sans lesquels nous ne pourrions accomplir notre mission. Ce dialogue est indispensable pour que le format de nos projets prenne davantage en compte la diversité des groupes-cibles et leur réalités, pour que notre offre reste proche des attentes de la jeunesse de nos deux pays. Et c'est ainsi que toujours plus de jeunes et de jeunes adultes profiteront de la qualité des programmes de l'OFAJ et construiront avec nous, au service de l'Europe, la relation franco-allemande de demain.

Eva Sabine Kuntz | Secrétaire générale

Béatrice Angrand | Secrétaire générale

„Beide Regierungen sind sich einig, dass das DFJW ein optimales Kompetenzzentrum für beide Länder ist. Es ist in beiden Kulturen verankert, am Puls beider Gesellschaften und Kulturen in einem immer rascher zusammenwachsenden Europa.“

Karin Reiser | Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend



## Sommaire

<b>Témoignages</b>	<b>8</b>
<b>Synthèses</b>	<b>13</b>
Atelier 1 : Nouveaux médias – nouvelles technologies	14
Atelier 2 : La langue dans les échanges franco-allemands	20
Atelier 3 : Mobilité intellectuelle et géographique	26
Atelier 4 : Franco-allemand ou européen ?	32
Atelier 5 : Apprentissage précoce	36
Atelier 6 : Mise en réseau et nouveaux partenaires	44
Atelier 7 : Education à la culture pour tous	50
Atelier 8 : Stratégies d'information et de communication	58
Atelier 9 : Formation professionnelle et employabilité	66
Atelier 10 : Objectifs de l'apprentissage interculturel	72
Atelier 11 : Intégration et égalité des chances	80
Atelier 12 : Engagement civique	88
<b>Orientations 2010 – 2012</b>	<b>97</b>



## Un programme culturel franco-allemand haut en couleurs

A l'occasion de son 45<sup>ème</sup> anniversaire, l'OFAJ a présenté un panel des divers projets qu'il subventionne. Après une intense journée de travail – deux journées pour les jeunes qui avaient déjà commencé à réfléchir dimanche – les 300 participants à la conférence et près de 170 invités se sont retrouvés au « ewerk », témoignage historique marquant de la culture industrielle de Berlin. Un programme varié attendait les invités, qui furent accueillis par les clowns de la Plate-forme de la jeune Création franco-allemande de Lyon. Dans le domaine musical, le « Sax évènement », la chanteuse Corinne Douarre et « Les Eléments de l'Enthousiasme » ont entraîné la salle grâce à leurs rythmes attrayants, allant de la musique classique au jazz, en passant par la musique pop et indie.

Dans un tout autre registre, le livre « Les jeunes dans les relations internationales – L'OFAJ 1963-2008 » fut présenté officiellement par ses auteurs : Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs et Ulrich Pfeil qui, avec de nombreux jeunes chercheurs, ont mené l'enquête sur « le plus bel enfant du Traité de l'Elysée ».

Cette soirée fut aussi l'occasion de remettre leur prix aux lauréats du concours « Souvenirs d'Allemagne et de France » et de présenter quelques-uns de leurs objets et de leurs histoires franco-allemandes.

Avec une touche d'humour journalistique, la mini-série de Martina Andrecht, lauréate du Prix des jeunes talents de l'OFAJ dans le cadre du Prix Franco-Allemand du Journalisme et ancienne stagiaire à France 3, a présenté aux invités un inventaire à la fois drôle et informatif des habitudes de vie particulières des Français. Le public assista également à la projection du film de Carambolage de ARTE, cadeau d'anniversaire de la chaîne franco-allemande à l'OFAJ.

La soirée s'est poursuivie autour d'un buffet largement apprécié et prit alors une tournure plus informelle, laissant place aux échanges entre participants et permettant à toutes les générations des échanges franco-allemands de se connaître et de préparer l'avenir.

Anne Dorth et Nadia Inoubli



## Donner la parole aux jeunes...

Quoi de plus naturel pour l'OFAJ que de faire une place particulière aux jeunes lors de cette conférence ? La formule retenue fut celle d'un « séminaire jeunesse », à la veille de la conférence proprement dite. L'objectif du séminaire était triple : permettre aux jeunes de faire connaissance et, par ce biais, de créer un réseau de jeunes actifs dans le domaine franco-allemand, de donner l'occasion aux participants de se familiariser avec le sujet et d'échanger leurs expériences, et enfin, de donner plus de poids à leurs demandes en leur offrant la possibilité de réfléchir à des propositions qu'ils pourraient présenter lors de la conférence.

Malgré la fatigue du voyage, un soleil radieux sur Berlin et une nuit festive passée à la Kulturbrauerei, une centaine de jeunes Français et Allemands retrouvèrent le 6 juillet, à 10 heures du matin, le chemin de l'antenne berlinoise de l'OFAJ. Douze groupes d'une dizaine de personnes avaient été formés, chaque groupe reprenant un des sujets des ateliers de la conférence.

Dans un premier temps, les participants firent connaissance dans la joie et la bonne humeur grâce aux techniques de groupe et aux animations linguistiques, méthodes maintes fois employées lors des rencontres franco-allemandes. Sans avoir l'impression de travailler, les participants étaient déjà entrés dans le vif du sujet.

Après un rapide déjeuner, l'après-midi fut consacré à d'intenses débats et à l'élaboration de propositions. Comment toucher de nouveaux publics ? Comment améliorer la communication sur les programmes de l'OFAJ ? Quels types de rencontres l'OFAJ doit-il promouvoir à l'avenir ? Comment donner envie aux jeunes d'apprendre le français ou l'allemand ? Doit-on ouvrir encore plus les programmes de l'OFAJ à des participants de pays tiers ? Telles furent quelques-unes des questions soulevées par les groupes. Les réponses apportées par les participants ont enrichi de manière décisive les débats des ateliers.

Le « séminaire jeunesse » remporta un franc succès : les jeunes étaient satisfaits d'avoir pu réfléchir en plus petit groupe et de façon plus libre, des amitiés se sont nouées et, pour finir, de nombreuses propositions formulées lors de ce séminaire jeunesse ont été reprises dans les conclusions de la conférence.

Valérie Lechevallier



## Conférence : deux jours de riches échanges

Une conférence ? Un anniversaire ? Difficile de faire un choix.

Ces deux jours ont été marqués par un rythme particulier : les moments festifs en soirée ont largement illuminé les journées de travail. Il est certain que les rencontres, dans le cadre des groupes de travail, se sont enrichies des échanges informels de la soirée. Le sentiment que les participants à la conférence constituaient un groupe cohérent était d'autant plus inattendu que le public reflétait les nombreuses facettes du franco-allemand : jeunes en formation professionnelle, étudiants, lycéens, professeurs, animateurs, professionnels travaillant pour la jeunesse, travailleurs sociaux, universitaires... Si cette impression de cohésion était nourrie par une motivation commune des participants à s'investir dans l'avenir de l'OFAJ et des échanges franco-allemand de jeunesse, cette même motivation explique qu'au cours des discussions dans le cadre des ateliers, les angles sont restés vifs et ont donné du relief au travail dans les douze groupes thématiques exprimant des antagonismes anciens : scolaires / extrascolaires, bénévoles / permanents, jeunes / adultes, chercheurs / praticiens...

Les choix pour l'avenir de l'OFAJ ont été soumis aux questionnements, aux préoccupations et aux priorités des participants. Ils n'étaient pas toujours compatibles quand ils ont été exprimés, ils sont pourtant devenus cohérents dans les résultats obtenus. Les textes produits reflètent bien la convergence de nombreux points de vue vers certaines évidences comme la communication, la valorisation, les réseaux, les publics spécifiques... La valeur de ce travail commun réside certainement dans les propositions concrètes qui se sont cristallisées dans les différents ateliers. Cette conférence est en quelque sorte une pierre précieuse mais encore brute que nous ont offerte les 300 participants : les reflets lumineux sur de nombreuses facettes aux angles vifs sont les témoins d'une pierre à même d'assurer un avenir lumineux à l'OFAJ.

Karl Boudjema





# ATELIER 2



deutsch-französisch ≈ franco-allemand

deCONVELFE ≈ Eufonecken  
Mobilität ≈ mobilité    Sprache ≈ langue    Begegnung ≈ Lencoules  
Kunst ≈ Kunst    Aufklärung ≈ information

Kultur ≈ culture    Sport ≈ sport  
Mobilität ≈ mobilité    Sprache ≈ langue    Begegnung ≈ rencontres  
découverte ≈ Entdecken  
deutsch-französisch ≈ franco-allemand



# ATELIER 5

## Nouveaux médias – nouvelles technologies

Les nouveaux médias vont-ils mener à une nouvelle conception de la mobilité dans la coopération France-Allemagne ? De quelle manière les nouveaux médias peuvent-ils renforcer les formes d'échanges traditionnelles, voire en créer de nouvelles, avec pour objectif d'améliorer la connaissance du pays voisin, de ses habitants, de sa culture et de sa langue ? Les nouvelles technologies peuvent-elles permettre de toucher de nouveaux publics, notamment des jeunes gens et jeunes filles non affiliés à une association ou ayant quitté tôt le système éducatif et de formation ? Les nouveaux médias sont-ils à même de favoriser la communication et la mise en réseaux entre la France et l'Allemagne ?



## Etat des lieux

### Ce qui fonctionne

L'OFAJ a déjà investi le champ des nouvelles technologies et des nouveaux médias. Par son site internet et ses forums interactifs, l'OFAJ propose des services à des publics différenciés (enfants, ados, enseignants...) qui peuvent rapidement s'informer sur l'actualité franco-allemande.

La conférence sur l'avant-garde a permis de dégager très rapidement que les nouvelles technologies sont un moyen idéal pour attirer un nouveau public vers l'OFAJ et d'améliorer les efforts déjà consentis par l'OFAJ dans les échanges interculturels.

### Ce qui doit être amélioré

L'OFAJ fait le minimum en ce qui concerne les nouveaux médias, il n'exploite pas toutes les possibilités offertes par les nouvelles technologies. Il est apparu clairement au cours de la conférence que les nouvelles technologies et les nouveaux médias devaient être privilégiés pour atteindre deux objectifs très importants pour l'OFAJ à l'heure actuelle.

Tout d'abord, ils pourraient servir à perfectionner les actions déjà menées par l'OFAJ et permettre de créer de nouvelles formes d'échanges interculturels. D'autre part, les nouvelles technologies pourraient amener un nouveau public vers l'OFAJ : des jeunes qui ne connaissent pas l'OFAJ ou des personnes intéressées mais encore étrangères aux échanges franco-allemands. Cet investissement dans les nouvelles technologies est intéressant car il permet des échanges d'information instantanés, gratuits et réactualisés en permanence.

Après ce constat préalable, les participants à la conférence ont insisté sur le manque d'informations disponibles sur le site Internet de l'OFAJ : les données ne sont pas assez régulièrement mises à jour. Il n'y a pas de véritable plus-value sur internet sur les actions menées par l'OFAJ... Un autre constat a été celui du manque de communication autour des possibilités offertes par le site Internet de l'OFAJ. Peu de participants savaient, par exemple, qu'une newsletter de l'OFAJ était disponible.

Une autre réflexion à mener concerne les nouvelles technologies qui pourraient profiter à l'action de l'OFAJ. Comment utiliser les téléphones portables (SMS-MMS...), internet (Web cam, Web télé, podcasts, chats, blogs...) et les autres possibilités qu'offrent les technologies de communication ?

## Orientations

Les débats de l'atelier ont clairement amené à la conclusion qu'il faut développer le site Internet de l'OFAJ. Ce site rénové devra être plus réactif et apporter plus de services et d'informations à un public toujours diversifié.

A ce sujet plusieurs suggestions ont été apportées : le site de l'OFAJ pourrait devenir une plate-forme de référence sur tout ce qui concerne les échanges interculturels franco-allemands. Les participants de l'atelier ont souhaité voir apparaître sur le site de l'OFAJ un éventail de tous les interlocuteurs ayant un lien avec les échanges franco-allemands. Cela concerne aussi bien les échanges culturels que les expériences professionnelles, sportives... Cette plate-forme ferait du site de l'OFAJ le site incontournable des échanges franco-allemands.

Une réflexion doit également être menée sur le type de rencontres que veut promouvoir l'OFAJ. Un problème a notamment été soulevé par rapport au financement de projets d'échanges franco-allemands fondés sur l'utilisation des nouvelles technologies. C'est le cas notamment des rencontres en ligne entre jeunes Français et Allemands. Grâce aux nouvelles technologies, des porteurs de projets originaux s'adresseront à l'OFAJ pour demander des financements.

Certains participants ont fait valoir que les nouvelles technologies pouvaient être un support sur lequel fonder les échanges. L'OFAJ privilégie depuis sa création les échanges de mobilité. Les rencontres en ligne ou par téléphone portable peuvent être un moyen de mieux préparer la mobilité et également permettre de pérenniser les relations nouées lors de rencontres réelles. D'autres expériences ont montré, d'autre part, que les nouvelles technologies et les nouveaux médias pouvaient également réunir des jeunes (rencontre pour faire un film, un site Internet...).

Une autre préoccupation de l'atelier a été de savoir comment les nouvelles technologies pouvaient amener à la promotion de l'action de l'OFAJ : la présence de l'OFAJ sur des espaces virtuels très populaires chez les jeunes est une solution avancée. C'est le cas notamment de Facebook, de MSN, de Myspace... La présence de l'OFAJ sur ces sites pourrait en plus permettre d'attirer un nouveau public vers les échanges franco-allemands.

Le site pourrait également mettre en valeur les échanges déjà effectués en compilant des comptes rendus, des photos, des vidéos des échanges entre France et Allemagne.

Les nouveaux médias peuvent enfin être un moyen pour l'OFAJ d'attirer un public encore différent dans les échanges franco-allemands : les jeunes Européens, les jeunes ne parlant pas la langue du pays partenaire... L'ouverture des projets de l'OFAJ à des pays tiers est une idée qui a été souvent avancée pendant l'atelier.

## Conclusion

Si l'OFAJ veut revenir à l'avant-garde, il doit impérativement exploiter toutes les possibilités offertes par Internet. Les participants ont néanmoins insisté sur le fait qu'il fallait intégrer les jeunes dans les aménagements futurs du site Internet et dans l'utilisation des nouvelles technologies. Il faut proposer des services qui intéressent et motivent véritablement les jeunes.

Dans ce travail, il ne faut pas non plus négliger les enseignants et ceux qui encadrent les rencontres, afin qu'ils soient formés à l'utilisation des nouveaux médias de l'OFAJ et qu'ils puissent ainsi jouer leur rôle dans la promotion des activités de l'OFAJ chez les jeunes.

C'est avec la collaboration de ces acteurs que l'OFAJ pourra développer de nouveaux outils à court terme et à plus long terme, et surtout s'assurer que toutes les différentes tranches d'âge et catégories d'acteurs sont concernées par ces innovations.

## Résumé

- » Le site Internet de l'OFAJ doit être récréé, afin de pouvoir accéder à de nouveaux publics. Ce site rénové devra être plus réactif et apporter plus de services et d'informations, et devenir une plate-forme de référence sur tout ce qui concerne les échanges franco-allemands.
- » La présence de l'OFAJ sur des espaces virtuels très populaires chez les jeunes comme Facebook, MSN, Myspace pourrait être une solution. Il faut intégrer l'OFAJ dans la blogosphère pour créer une plus grande communauté.
- » Il faut associer les jeunes aux aménagements du site Internet et à l'utilisation renforcée des nouvelles technologies.



« Quarante cinq ans après sa création par le traité de l'Elysée, qui a scellé symboliquement la réconciliation entre l'Allemagne et la France, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse s'avère indispensable. En multipliant les occasions de jumelages, de rencontres, d'échanges et de travaux communs, il a permis à plusieurs millions de jeunes Français et de jeunes Allemands de découvrir le pays voisin et de vivre ensemble le temps des possibles. »

Roselyne Bachelot-Narquin | Ministre de la Santé, de la Jeunesse et des Sports  
et Co-Présidente des Conseils d'Administration et d'Orientation de l'OFAJ»



## La langue dans les échanges franco-allemands

La langue est au cœur des rencontres franco-allemandes car elle permet d'établir le contact avec les habitants et la culture du pays partenaire. C'est pourquoi, nous devons réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour rendre plus attractifs l'apprentissage et l'utilisation de la langue du partenaire. Dans le « Cadre européen de référence des langues », les compétences de communication sont mises en avant. L'OFAJ, grâce aux méthodes qu'il a lui-même mises au point (animation linguistique et tandem), a été, là aussi, un pionnier. Pouvons-nous imaginer de nouvelles méthodes ? Comment reconnaître, voire certifier les compétences linguistiques acquises lors d'un séjour scolaire ou extrascolaire ?



« Le jour où ma corres' m'a dit qu'elle avait une grenouille dans la gorge! j'ai trouvé ça énorme », à entendre Clémence et ses collègues débattre, il est difficile de croire que l'intérêt des jeunes pour la langue d'outre-Rhin régresse. La réalité est pourtant là, les perspectives heureusement aussi. Comment donner envie aux jeunes d'apprendre une langue étrangère ? Quelles méthodes sont les plus appropriées ? Comment les échanges peuvent-ils y contribuer ? Quelle est la place de la langue dans les échanges ? Comment valoriser et certifier les apprentissages faits pendant les échanges ? A ces questions ont tenté de répondre les participants dans l'atelier « La langue dans les échanges franco-allemands ».



Alors que tous les élèves apprennent l'anglais voire l'espagnol, le russe ou le chinois, l'allemand se trouve dans une situation délicate. Mais toutes les ressources langagières peuvent être mises à contribution et elles ne se font pas forcément concurrence. L'apprentissage d'une langue étrangère A peut aider à l'apprentissage d'une langue étrangère B si, et seulement si, l'enseignant prend ces acquis en compte et si la méthode d'enseignement est appropriée. Pour les apprenants, être conscient de ses compétences est important mais ces compétences doivent être définies clairement. Un individu maîtrise peut-être mieux une langue à l'oral qu'à l'écrit. Valoriser les compétences maîtrisées stimule autant les apprentissages que pointer les déficits. Certes, il importe de maîtriser la langue du partenaire pour la qualité des échanges, mais qu'en est-il des jeunes qui n'apprennent pas le français ou l'allemand ? Encourager les élèves dès l'école primaire et les élèves du secondaire qui n'apprennent pas la langue du pays partenaire à participer à des projets d'échange est indispensable, tout cela en rendant les programmes accessibles et plus attractifs. Les programmes et les projets existent bel et bien pour tous, apprenant la langue du partenaire ou non. Mais où sont-ils, comment y accéder ? L'information n'est pas bien ou pas assez diffusée, déplorent les participants.

Les apprentissages linguistiques s'ancrent dans cette expérience humaine qu'est l'échange franco-allemand. Les jeunes acquièrent non seulement des compétences linguistiques mais également sociales et culturelles. Ils font l'expérience de la découverte de l'autre et se confrontent à la dimension esthétique de la langue, il s'agit d'une « Persönlichkeitsbildung » explique Daniela Caspari, professeur en « Didaktik der französischen Sprache und Literatur » à la Freie Universität de Berlin. Les plus jeunes soulèvent ce problème en confrontant leur expérience scolaire aux rencontres : l'enseignement devrait être rendu plus ludique et plus personnalisé. L'envie et la curiosité pour la langue naissent des échanges : « Les échanges ne sont

pas le fruit d'un apprentissage réussi mais sont le moteur de cet apprentissage », insiste Francis Goullier, Inspecteur général de l'Education nationale. La complémentarité entre les enseignements scolaires et les rencontres est soulevée et approuvée par tous. Comment articuler cela concrètement ? Définir des projets ou des thèmes communs, étudier la possibilité de recherche de thématiques communes dans les deux pays, mettre en contact des élèves français et allemands tout au long de l'année et pas uniquement au moment de l'échange, voilà des perspectives qu'il s'agit de développer.

La rencontre ne doit pas être isolée, il convient de renforcer tant la préparation aux échanges pour les jeunes que l'accompagnement pendant et après le séjour. Cette préparation est facilitée par les nouvelles technologies (courriels, télé-tandem), des tâches prédéfinies peuvent la compléter et soutenir les apprentissages tout au long du séjour : « J'ai osé faire... », par exemple. L'idée germe de se faire porte-parole et de partager l'expérience de la rencontre dans les salles de classes afin de faire profiter les autres élèves de l'échange vécu. Le témoignage engage un processus de réflexion parallèle au rapport demandé par l'OFAJ à la fin des séjours. Critiqués par certains, approuvés par d'autres, les rapports pourraient être des instruments de réflexion sur l'apprentissage et de valorisation, et non pas seulement un instrument de contrôle. Le rôle du rapport doit être défini et adapté au programme. Il peut être remplacé par un carnet de voyage personnalisé ou des carnets thématiques.

Le carnet de voyage personnalisé est un instrument semblable au portfolio créé en parallèle au Cadre européen commun de référence pour les langues<sup>2</sup> (CECRL), publié par le Conseil de l'Europe. Outil de promotion du plurilinguisme, il prend en compte les compétences linguistiques et culturelles de chacun et il intègre toutes les langues. Le Cadre est très peu connu dès qu'on quitte le milieu scolaire. Il est à faire connaître et à mettre en adéquation à des situations d'échanges particulières. Quelle utilisation peut en être faite dans l'échange linguistique ?

Fil directeur très précis, le portfolio est à introduire plus largement, sans toutefois être obligatoire. L'OFAJ se doit de créer un ou des portfolios adaptés aux différents types de programme, car les échanges sont parfois de courte durée et les animateurs ne sont pas des professionnels.



Les animateurs linguistiques ont en effet peu de formation didactique adaptée. Les formations proposées par l'OFAJ sont courtes et trop peu connues. De plus, les intervenants ne restent pas longtemps actifs car ils sont recrutés dans la population étudiante pour la plupart. A ces constats suivent plusieurs propositions : renforcer la coopération entre l'OFAJ et les institutions de formation des enseignants, sans empiéter sur le travail de l'autre, ouvrir les passerelles avec les métiers de l'animation, étoffer la formation par des phases de blended learning<sup>3</sup> et de coaching<sup>4</sup>, avec des évaluations intermédiaires par exemple.

Etant donné la diversité des situations d'échanges existantes, les méthodes pour l'apprentissage linguistique doivent être appropriées à chaque situation d'échange particulière. L'animation linguistique doit rester ludique et être un instrument d'initiation et de motivation. Ainsi, le concept du tandem<sup>5</sup> est discuté en ce qu'il nécessite une compétence qui n'est pas nécessairement du ressort de l'apprenant, les rôles apprenant / pédagogue doivent être différenciés. Pour d'autres au contraire, l'expérience de la responsabilité en tant qu'enseignant dans le tandem faite par le jeune ne peut être que bénéfique. Pourquoi ne pas instaurer un « tridem » avec un troisième enseignant / apprenant anglophone ou autre ? La durée de l'échange est un point non négligeable quant à l'apprentissage linguistique. D'où la mise en avant, encore une fois, de la préparation et du suivi de l'échange.

Voici les propositions qui ressortent des trois journées de travail avec un accent particulier sur la nécessité d'articuler le scolaire et les rencontres : la création de concepts d'apprentissage adaptés à des situations d'échanges et des publics particuliers; renforcer la coopération entre l'OFAJ et les institutions de formation des enseignants sur la pédagogie des échanges; expliciter et sensibiliser aux enjeux des apprentissages linguistiques



(ex : CECRL) les animateurs de l'extrascolaire; développer des instruments tels que des carnets de voyage, portfolios en fonction des programmes qui seraient disponibles de manière modulable dans une banque de données en ligne; stimuler et encourager l'utilisation des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education) pour la préparation, le suivi de l'échange : blended learning, plate-forme, chats, wikipedia; remaniement des concepts de formation continue à l'aide des nouvelles technologies et du coaching. A l'OFAJ maintenant de réfléchir à la façon dont mettre ces pistes en œuvre.

- 1 Avoir un chat dans la gorge
- 2 Plus d'informations sur le site du Conseil de l'Europe [http://www.coe.int/T/DG4/Portfolio/?L=F&M=/documents\\_intro/common\\_framework.html](http://www.coe.int/T/DG4/Portfolio/?L=F&M=/documents_intro/common_framework.html)
- 3 Blended learning ou e-learning : terme anglais pour désigner l'apprentissage en ligne.
- 4 Le principe du coaching définit l'enseignant comme accompagnateur et insiste sur le développement personnel de l'apprenant.
- 5 La méthode tandem consiste en l'apprentissage mutuel et réciproque de la langue du partenaire en tandem, les participants français et allemands sont à la fois enseignants et apprenants.

## Résumé

- » Il faut une meilleure articulation entre l'apprentissage scolaire et les rencontres : la création de concepts d'apprentissage adaptés à des situations d'échanges et à des publics particuliers.
- » Renforcer la coopération entre l'OFAJ et les institutions de formation des enseignants sur la pédagogie des échanges.
- » Encourager l'utilisation des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education) pour la préparation, le suivi de l'échange : e-learning, plate-forme, chats, wikipedia.



„Zur Erreichung intellektueller Mobilität ist die konkrete Auseinandersetzung mit der neuen Umgebung notwendig. Die daraus resultierende Veränderung im Individuum selbst ist letztendlich ein offener Prozess, der u.a. darin besteht, das eigene Tun immer wieder im Kontrast und im Dialog mit dem Neuen zu hinterfragen.“

Prof. Dr. Jutta Langenbacher-Liebrott | Universität Paderborn

## Mobilité intellectuelle et géographique

Travailler, vivre ou étudier dans un pays étranger, une expérience enrichissante, parfois un défi que beaucoup de jeunes Européens choisissent de relever. Un séjour à l'étranger permet de dépasser ses propres limites, d'apprendre une langue étrangère et d'augmenter ses chances sur le marché du travail. Mais que signifie réellement mobilité intellectuelle et géographique ? Qu'apporte-t-elle au processus de la construction européenne ? Comment apprend-on à connaître véritablement un pays et ses habitants ? Comment conduire tous les jeunes, quel que soit leur milieu d'origine, à faire cette expérience de la mobilité ?



## Etat des lieux

Le groupe qui a traité la question de la « mobilité intellectuelle et géographique » était composé de dix-sept personnes, pour l'essentiel des jeunes, d'un niveau d'expérience très homogène en matière d'échanges franco-allemands.

Tous (sauf deux) d'entre eux avaient participé à un échange scolaire dans l'autre pays. Ce sont leurs enseignants qui les avaient motivés à participer à d'autres « actions de mobilité ». En dehors des jeunes, le groupe comprenait quatre personnes issues du secteur de l'éducation (enseignement secondaire et université), une personne du Conseil régional de Bourgogne et une personne du secteur du tourisme.

Dans les ateliers du dimanche, du lundi et du mardi, les participants ont relevé la grande diversité des programmes que l'OFAJ a le mérite d'offrir aux jeunes et qui leur permettent de s'inscrire dans des actions de mobilité.

Concernant la communication de l'OFAJ à l'extérieur, il convient toutefois de se demander dans quelle mesure cette offre de programmes atteint réellement les jeunes et quels jeunes, et si l'on ne devrait pas inclure d'autres catégories de jeunes.

Comme « mobilité » ne signifie pas seulement le fait de quitter un lieu familier pour aller faire des expériences nouvelles à l'étranger, mais aussi la préparation ainsi que l'accompagnement et le retour, la question se pose de savoir comment ces trois phases sont actuellement organisées et quels seraient les changements éventuellement envisageables.

## Tendances actuelles

On constate actuellement dans les deux pays une baisse d'intérêt des élèves pour l'autre langue. Cette tendance n'est évidemment pas favorable aux actions de mobilité vers le pays voisin. Il conviendrait donc d'analyser la manière dont on pourrait éveiller l'intérêt pour la langue de l'autre – et ce avant le moment du choix de la première langue par l'élève.

Un exemple en provenance de Bourgogne a fait l'objet d'une présentation : en coopération avec le Land de Rhénanie-Palatinat, la région a créé le « Train de l'Allemagne », une sorte de musée ambulancier qui stationne pendant un certain laps de temps dans les grandes gares et informe le public sur l'Allemagne.



## Conclusions

Il s'agit des conclusions des travaux de cet atelier, regroupées en trois points : préparation / déroulement et encadrement / évaluation d'une action de mobilité. On a tout d'abord constaté que les jeunes participant à une action de mobilité sont majoritairement issus de l'« élite sociale » ou du moins de couches privilégiées. Ceci a fait l'objet pendant la journée de dimanche d'une discussion dans le groupe des jeunes, qui se sont accordés à dire qu'il faudrait donner aussi aux « jeunes défavorisés » la possibilité de faire des séjours à l'étranger. Ceci exigerait certainement d'autres formes de préparation, d'évaluation et éventuellement d'encadrement, mais le simple fait de sortir de son environnement familial revêt de nombreux aspects positifs – tout particulièrement pour des jeunes issus de milieux défavorisés.

Pour pouvoir atteindre ce public, il faudrait emprunter des voies autres que celles que l'on connaît en général, à savoir celles de l'école et des enseignants. Une proposition a porté sur la plus grande place à faire au sport dans la communication. On pourrait par exemple organiser des tournois franco-allemands, qui auraient lieu tous les ans à la même date.

Il ne fait pas de doute que c'est encore par les échanges scolaires que l'on peut faire à grande échelle la promotion des échanges franco-allemands. Mais comme les élèves intéressés par des rencontres à thème ne sont pas encore informés comme ils devraient l'être des nombreuses offres de l'OFAJ, il faudrait encore intensifier la communication dans les écoles. On pourrait réfléchir aux moyens de s'adresser directement aux enseignants d'allemand et de français, afin que ceux-ci relaient l'information dans leurs classes.

La forme de la communication devrait être actualisée : l'image porte beaucoup plus que l'information sur papier. Il serait donc souhaitable que l'OFAJ investisse dans la fabrication d'un DVD qu'il pourrait faire parvenir aux écoles.

Pour ce qui est des échanges scolaires, quelqu'un a évoqué la nécessité de préparer non seulement les élèves mais aussi les parents. En effet, il est courant que, par désir de trop protéger leurs enfants ou par peur, ce soient les parents qui réduisent à néant l'expérience que font de l'étranger leurs enfants. On a cité le cas d'un directeur d'une école française à deux doigts d'appeler les parents à « laisser leurs enfants devenir autonomes ».

Pour ce qui est de la préparation d'un séjour à l'étranger, les participants à l'atelier sont tombés d'accord pour estimer qu'on ne peut se passer d'une préparation minimum. Les jeunes devraient disposer d'un minimum d'informations pratiques pour pouvoir se débrouiller seuls sur place, et toutes les questions administratives devraient être clarifiées et expliquées. Rares ont été ceux qui estimaient que « plonger dans l'eau froide » était une expérience positive.

La question de la langue dans le séjour à l'étranger est apparue particulièrement importante. Tous les participants sont tombés d'accord pour estimer que, si on peut visiter un pays sans en parler la langue, il est indispensable de posséder de bonnes connaissances linguistiques pour pouvoir pénétrer la culture et les spécificités d'un pays.

Plusieurs participants ont estimé qu'une sorte de « préparation psychologique » était très utile pour comprendre certaines particularités et pouvoir s'y préparer. Mais d'autres ont attiré l'attention sur le risque de nourrir des préjugés que l'on pourrait chercher ensuite à alimenter lors du séjour dans le pays voisin.

L'encadrement sur place a constitué une pomme de discorde, sans consensus possible. Il est apparu nécessaire de distinguer le rôle de « tuteur » appelé à gérer les « problèmes personnels » et tout ce qui concerne le travail. Pour des jeunes de quinze-seize ans, il peut être utile d'avoir un interlocuteur sur place. Mais il a aussi été noté que le degré d'autonomie varie beaucoup d'un individu à l'autre et qu'il est impossible de dire a priori si la présence d'un tel tuteur est nécessaire ou pas. Il reste qu'une telle personne devrait en tout cas posséder de très bonnes connaissances des deux pays et des deux langues.

En matière d'évaluation, il a surtout été retenu que l'écrit ne peut plus constituer la seule forme d'expression du rapport et qu'il faut avoir recours à d'autres médias, en particulier visuels. Les auteurs de réflexions sur leurs expériences à l'étranger devraient en tout cas recevoir de l'OFAJ un accusé de réception de leur travail (quelle qu'en soit la forme), car ils ont souvent le sentiment que ce travail n'est pas pris en considération et ne sert finalement à rien.



Pour parer à ce type de réactions, il a été proposé que les rapports soient rassemblés dans une banque de données accessible à tous et que soient constitués des réseaux d'anciens participants à de tels programmes de mobilité. Les jeunes intéressés pourraient ainsi s'adresser à une personne précise et lui poser directement des questions sur le type de programme ou sur le lieu de son séjour. La forme de la lettre, déjà pratiquée, a été plébiscitée par le groupe. Cette lettre est écrite par quelqu'un qui vient de participer à un programme de mobilité à son successeur inconnu ou même imaginaire. C'est un document beaucoup plus personnel et plus parlant qu'un rapport.

Tous les participants à l'atelier ont été d'accord pour dire qu'il faut faciliter le contact direct avec des personnes ayant fait l'expérience d'un programme de mobilité. Il a ainsi été suggéré que ces personnes s'engagent préalablement à témoigner de leur expérience à l'issue de leur séjour, par exemple, devant leur classe ou d'autres classes, en faisant un exposé, etc.

Il a enfin été question des « revenants ». On a considéré qu'à l'issue d'un programme de mobilité, il serait utile d'organiser à l'intention des jeunes qui viennent d'y participer des séminaires leur donnant l'occasion d'un échange d'expérience.

## Résumé

- » Après un échange, le rapport ne devrait pas être uniquement écrit mais pourrait aussi exister sous forme audio-visuelle (films, reportages audio, photos). Les participants aimeraient avoir un feedback sur leurs rapports de la part de l'OFAJ.
- » Demander aux participants de programmes de l'OFAJ d'aller raconter leur expérience dans les écoles de leur ville afin de susciter l'intérêt de leurs compagnons de classe ou des plus jeunes pour le pays voisin.
- » Organiser des « séminaires post-échange » afin de permettre aux participants d'un même programme d'échanger leurs expériences et leurs impressions.



« L'Office franco-allemand pour la Jeunesse est pour moi un tremplin pour la vie, l'avenir. Il m'a permis de découvrir un métier à caractère social pendant un an. Grâce à cette année en Allemagne, ma vie a changé! Bon anniversaire l'OFAJ! »

François Delobelle | Ancien participant à un volontariat franco-allemand

## Franco-allemand ou européen ?

La France et l'Allemagne sont amenées à jouer un rôle tout particulier dans l'Europe des 27. L'OFAJ, dont le travail repose depuis sa création sur « les principes de la coopération et de l'entente entre les pays européens », dispose, alors qu'il initie, conçoit, met en œuvre depuis 45 ans des programmes d'échanges franco-allemands, d'une d'expérience dont doivent bénéficier partenaires et programmes européens. Transmettre des compétences-clés pour l'Europe reste un des objectifs des échanges franco-allemands. Quelles sont les différences entre programmes européens et programmes franco-allemands ? Peut-on parler d'une concurrence ? Sont-ils complémentaires ? Où se situent les limites, les points communs et les particularités de ces deux types de programme ?



## Etat des lieux

Les discussions se sont déroulées dans une atmosphère harmonieuse tout au long du séminaire des jeunes comme durant les deux journées du séminaire principal. Les participants ont laissé chacun parler, ont respecté les opinions des autres, même lorsqu'elles étaient divergentes, et se sont toujours écoutés. La participation des jeunes a été forte, même si à certains moments la discussion a pu être dominée par les « adultes ». On aurait sans doute pu demander explicitement aux jeunes de donner leur opinion personnelle dès lors que leur voix se faisait moins perceptible.

## Grands axes

Les sujets de discussion et les objectifs du groupe sont apparus très vite et correspondaient largement aux objectifs assignés au séminaire des jeunes.

Un des thèmes les plus controversés et qui a surgi très tôt dans la discussion a été celui de l'identité européenne commune. Le sujet est vite apparu comme difficile et abstrait. Les participants se sont posé des questions telles que « Existe-t-il déjà quelque chose que l'on puisse qualifier d'identité européenne ? », « Comment construire une telle identité ? », « Sur quelle base construire une telle conscience ? », etc.

Le groupe est vite tombé d'accord pour estimer qu'il fallait trouver des points d'ancrage et d'identification susceptibles de devenir les ingrédients d'un processus de conscientisation européenne. Une participante a proposé d'inclure divers critères de nature sociale (par exemple la protection sociale). Les participants étaient également d'accord pour estimer qu'il n'y avait pas de concurrence entre identités nationales et européenne, mais qu'elles devaient, dans l'idéal, se compléter. On a constaté qu'il existait déjà une certaine forme de conscience européenne, mais – curieusement – à l'étranger. Une participante a eu cette formule heureuse : « Je me sens Européenne ».

Il a été question ensuite de la manière dont le franco-allemand pourrait contribuer à la promotion de l'expérience européenne. Les participants ont souligné le fait que les échanges franco-allemands de jeunes peuvent jouer le rôle de « programmes-pilotes », qu'ils fournissent un socle d'expériences de grande valeur, en l'absence de tout caractère contraignant. Il convient de mentionner que le groupe a été d'accord pour dire que les relations franco-allemandes ne devaient plus être présentées comme le modèle à suivre, ce qui est encore parfois le cas.



Les participants ont souligné la valeur symbolique des relations d'amitié franco-allemande. Celles-ci doivent être entretenues et maintenues pour elles-mêmes, afin qu'à leur tour les générations futures puissent faire leurs expériences franco-allemandes. Cela dit, ils étaient parfaitement conscients de la pression qu'exerce en termes de légitimité une Europe à 27 sur les relations franco-allemandes. Il a été question des possibilités d'ouverture de l'OFAJ. Cette ouverture pourrait emprunter des voies diverses : ouverture en direction des catégories de jeunes défavorisés (jeunes travailleurs par exemple), ouverture possible des échanges franco-allemands à des participants ne possédant pas la nationalité française ou allemande.

De façon générale, il faudrait redoubler d'efforts pour développer la mobilité des jeunes. Une importante lacune a été signalée dans les programmes bilatéraux : l'absence des enseignants en formation. Il faudrait créer davantage de possibilités d'échanges bilatéraux à l'intention des enseignants en formation.

Les participants ont encore discuté du rapport compliqué entre programmes bilatéraux et multilatéraux. La discussion a porté sur le fait de savoir s'il s'agit de concurrence ou bien plutôt de complémentarité. Il est apparu au fil des débats que, de par leurs objectifs différents (en ce qui concerne par exemple les échanges ou l'apprentissage linguistiques), ces échanges ne devaient pas être perçus comme concurrents. Bien au contraire, les relations bilatérales permettent la transmission de compétences de base qui sont valables à travers toute l'Europe.

C'est en ce sens, et dans l'idéal, que les expériences d'échanges bilatéraux permettent de systématiser ce capital d'expérience, de transmettre des compétences de base au sens où l'entend la « stratégie de Lisbonne » et de formuler des objectifs communs dans une plate-forme commune.

On a également considéré que des coopérations entre les divers offices binationaux (OFAJ – Office germano-polonais pour la jeunesse par exemple) pourraient être autant d'impulsions données à l'Europe, de même qu'à l'intérieur de l'Europe le rapprochement des administrations pourrait déboucher sur davantage d'unité et de meilleures conditions d'accès.



En matière d'ouverture de l'OFAJ aux échanges autres que franco-allemands, les jeunes ont évoqué les points suivants :

- » donner la possibilité aux groupes franco-allemands d'organiser des rencontres en tiers lieu dans des pays tiers européens;
- » alléger les conditions de participation aux rencontres trinationales;
- » dans les régions frontalières (par exemple dans le Sud-Ouest de la France), promouvoir la participation de jeunes du pays tiers (Espagne) en vue de sensibiliser les jeunes Français de ces régions au franco-allemand;
- » demander aux partenaires d'inclure davantage de contenus européens dans leurs programmes (et leur fournir des outils pédagogiques tels que glossaires, etc.). Il importe de noter que :
- » les participants sont d'accord pour dire que les programmes bilatéraux sont irremplaçables, en particulier parce que le français comme l'allemand sont enseignés dans les deux pays ;
- » les organisations de jeunesse semblent privilégier les programmes bilatéraux, plus faciles à organiser que les rencontres multilatérales (pour ce qui est du financement et des approches pédagogiques);
- » les participants ne se sentent pas suffisamment informés sur la coopération entre les offices (OFAJ, OGPI, OFQJ, etc.) et souhaitent voir approfondie cette coopération;
- » une voie à explorer pourrait être celle de l'OFAJ comme médiateur entre la Commission européenne et les associations, ou plutôt comme « centrale » (car les programmes européens donnent de plus en plus l'impression de ne plus vouloir financer que des programmes à gros budget).

## Résumé

- » Relations bilatérales pour transmettre des compétences clés, valables dans toute l'Europe.
- » Les coopérations entre les différents offices pour la jeunesse binationaux, par exemple l'OFAJ et l'Office germano-polonais, sont importantes pour donner de l'élan à l'Europe.

## Apprentissage précoce

Communiquer, se rencontrer : un jeu d'enfant ! Les toutes premières années de la vie sont décisives dans le processus d'acquisition de connaissances ; à cet âge, les enfants sont particulièrement curieux et avides d'apprendre. C'est à cette période de la vie que l'éducation bilingue ou biculturelle, l'apprentissage précoce de l'autre langue, peuvent représenter un véritable enrichissement : les enfants acquièrent des compétences linguistiques et « interculturelles », et de plus, ils deviennent tout naturellement des médiateurs de la coopération franco-allemande et des petits Européens. Il s'agit d'une richesse à exploiter le plus tôt possible dans le cadre des échanges et des activités proposés aux jeunes enfants. Avons-nous besoin pour cela de formes nouvelles d'échanges ? Avons-nous besoin de nouvelles méthodes, de nouveaux supports de travail ?



L'atelier « Apprentissage précoce » a rencontré un vif écho dès la première rencontre des participants au séminaire des jeunes. Les huit participantes étaient très intéressées par le sujet, bien que n'étant pas, pour la plupart d'entre elles, directement concernées. Après différents jeux pour faire connaissance, la discussion a porté sur l'apprentissage précoce des langues et le bilinguisme.

A la fin de l'atelier, les participantes ont réalisé une affiche sur laquelle elles ont fait figurer leurs idées et propositions en matière d'apprentissage précoce. Il en est ressorti que, de leur point de vue, de nombreux parents en France ou en Allemagne ne sont pas suffisamment informés des possibilités offertes à leurs enfants d'apprendre dès leur plus jeune âge une langue étrangère ou de rentrer en contact avec elle, ou alors qu'ils ne sont pas intéressés par la question. Pour surmonter ces obstacles ou calmer ces inquiétudes, les participantes ont proposé, entre autres choses, d'organiser des séminaires à l'intention des parents, dont l'objectif serait de leur démontrer la nécessité de cet apprentissage précoce et de leur proposer des possibilités de l'encadrer et de le favoriser. On pourrait proposer des voyages pour parents et enfants, afin que les parents acquièrent une plus grande confiance dans les capacités de leurs enfants et découvrent comment les enfants réagissent à une langue étrangère.

Elles ont également mis l'accent sur la notion d'apprentissage ludique et la possibilité de s'inspirer de la méthodologie des services pédagogiques des musées. Il faudrait enfin impliquer non seulement les parents mais aussi l'école pour promouvoir l'acquisition de la langue du partenaire. Les élèves plus âgés pourraient être d'un grand secours en parlant de leurs expériences. Les participantes attendaient de l'OFAJ que les enfants et les parents issus de familles défavorisées soient informés des programmes de l'OFAJ et puissent y participer.

## 7 juillet 2008

Le deuxième jour de la conférence, le groupe de jeunes a rencontré des représentants de diverses associations et organisations, des enseignants et des éducateurs. Principales questions soulevées : quels programmes nouveaux nous faut-il pour répondre à des besoins nouveaux ? De quoi avons-nous besoin pour ce faire ? Que souhaitons-nous ? Après une rapide présentation des participants et les exposés introductifs de Gilles Brougère (professeur de sciences de l'éducation à l'université de Paris XIII) et de Günter Kipfmüller (directeur adjoint du Goethe-Institut de Paris et directeur des cours), la discussion a égalé en vivacité celle de la veille. Elle a mis en valeur d'autres obstacles et propositions de solutions : une plate-forme Internet permettrait de mieux informer parents, enseignants, élèves et associations et de les mettre en réseau. Les parents doivent être plus fortement impliqués. Il faut avoir recours à des locuteurs en langue maternelle. Les participantes ont enfin constaté que l'on manquait de matériaux pédagogiques pour l'apprentissage précoce d'enfants d'âge préscolaire.



„Die Bildungsdiskussion in Europa hat den Sprachunterricht in Primar- oder gar Vorschule zu einem Lieblingsthema erkoren. Dies hat zweifellos lernpsychologische, aber auch sprachpolitische Gründe.“

Günter Kipfmüller | Goethe-Institut Paris





Deux groupes de travail se sont constitués pour formuler des propositions concrètes. Le groupe réuni pour traiter de communication / information / perspectives d'avenir a émis les vœux suivants : création d'un nouveau logo franco-allemand et d'une page Internet condensant les informations existantes. Il serait important que l'on puisse y diffuser des annonces et que parents et enfants puissent communiquer entre eux. Les participantes à l'atelier souhaitent la mise en place d'un festival du film pour et par des enfants. Ce festival permettrait de sélectionner et de primer des films susceptibles d'être ensuite utilisés par des enseignants dans leurs classes. Il serait en plus utile d'éditer un livre retraçant la vie quotidienne dans l'autre pays (« Mon pays, ton pays ») ainsi qu'un livre du maître pour pédagogues et parents. On a aussi évoqué l'idée d'un magazine franco-allemand pour enfants, qui pourrait s'inspirer d'exemples déjà existants (« Filou »). Les participantes ont jugé important de faire appel à la créativité, aux arts et à la musique et aimeraient produire un CD en ce sens. Elles ont souhaité l'intervention d'un nombre croissant de locuteurs de langue maternelle.

Le second groupe de travail, qui avait pour thème matériaux / méthodes / formation continue, a lui aussi formulé des propositions concrètes : les enfants devraient « toucher, voir, sentir, entendre et goûter la langue et la culture », au mieux par le biais d'un « musée multisensoriel » consacré à la découverte de l'autre culture et de l'autre langue. Ceci exige qu'une formation artistique soit proposée aux éducateurs / éducatrices et aux intervenants dans le domaine de l'apprentissage précoce. Il a enfin souhaité la création d'une « plate-forme » père-mère-enfant qui permettrait aux familles françaises et allemandes de faire connaissance et de constituer des tandems. On a pensé à des rencontres intergénérationnelles entre enfants, jeunes, parents et grands-parents de France et d'Allemagne. La question de l'inclusion des enfants dont les parents ont immigré en France ou en Allemagne a été posée, et ce n'est pas la moindre.

## 8 juillet 2008

Au troisième jour de la conférence, les résultats de la veille ont été repris et rediscutés dans deux groupes de travail. L'idée directrice retenue fut : « apprentissage précoce = apprentissage de tous les sens = rencontre avec une autre culture, y compris hors de l'école ».

Le premier groupe de travail a discuté de la plate-forme franco-allemande parents-enfants (tandem, cours de langue, sport, rencontres, Stammtische – rendez-vous réguliers) et a pensé à l'institution d'un Stammtisch, par exemple sur le modèle du Café bilingue ([www.enfants.bilingues.com](http://www.enfants.bilingues.com)). Les Stammtische de France et d'Allemagne pourraient se rencontrer et échanger leurs expériences. Il conviendrait d'y associer les jumelages de villes.

Pour ce qui est du « musée multisensoriel », les participantes ont pensé à un musée mobile prêtant des modules / vidéos / DVD / objets qui pourraient être aussi envoyés aux écoles et jardins d'enfants. On pourrait y faire figurer, par exemple, une valise, un parcours d'aventure des objets simples de la vie de tous les jours reflétant l'histoire / la culture ainsi que des films documentaires sur la vie quotidienne dans le pays partenaire.

Pour ce qui est du festival de film, on devrait commencer par se rattacher au festival de film franco-allemand déjà existant et y adjoindre une rubrique films pour enfants. L'objectif devrait également être que des enfants tournent leurs propres films et qu'ils aient la possibilité de montrer leurs films dans l'autre pays et de rencontrer de « vrais réalisateurs ».

Dans le second groupe de travail, il a été question du recours aux locuteurs de langue maternelle comme « médiateurs ». Des locuteurs de langue maternelle, des étudiants Erasmus et des assistants de langue pourraient être invités sur la base du volontariat dans des écoles / jardins d'enfants pour faire la « publicité » du pays et de sa langue. Le but est d'éveiller la curiosité des enfants. L'OFAJ devrait proposer une petite formation préparatoire. On a également repris la discussion sur l'intégration à long terme des professeurs des écoles et des éducateurs dans le pays partenaire. Il serait souhaitable de lever les barrières administratives et de reconnaître les diplômes de l'autre pays.

## Résumé

- » Créer des plates-formes enfants-parents (tandems, cours de langue, sport, rencontres, réunions, annonces) pour informer et créer un réseau de parents et de familles ainsi que d'enseignants, d'écopiers et d'associations.
- » Constitution de matériel pour favoriser l'apprentissage de la langue étrangère des enfants de l'école maternelle, comme par exemple un livre pour enfant qui raconte le quotidien dans l'autre pays (« Mon pays, ton pays ») avec un manuel pour les pédagogues et les parents ou la parution d'un magazine pour enfants franco-allemands.
- » Participation accrue des « intervenants » de langue maternelle : des étudiants Erasmus, des assistants de langue et des personnes intéressées pourraient être recrutés comme bénévoles et aller parler de leur langue et de leur pays dans les écoles primaires et maternelles. L'OFAJ pourrait proposer des séminaires de formation et de préparation.

« L'OFAJ a été l'un des artisans les plus efficaces de la réconciliation franco-allemande en permettant à de jeunes Français et Allemands de se rencontrer, de dialoguer, de mieux se connaître et se comprendre. La tâche d'avenir de l'OFAJ, c'est de poursuivre ce rapprochement parce que l'Allemagne et la France ne sont pas seulement aujourd'hui des amies et des alliées, ce sont deux nations qui portent une responsabilité commune au service de l'Europe. »

Nicolas Sarkozy | Président de la République française



Berlin | 06.-08.07.2008

**RÜCKKEHR ZUR AVANTGARDE**  
Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustauschs  
**RETOUR À L'AVANT-GARDE**  
Opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunesse

Robert Bosch Stiftung

in Zusammenarbeit mit dem Deutschen Institut für Jugendberufshilfe



## Mise en réseau et nouveaux partenaires

Qu'il s'agisse des jumelages, des clubs sportifs, des échanges scolaires ou des bourses de voyage, toutes les activités d'échange initiées par l'OFAJ et mises en place par les nombreuses organisations travaillant grâce à notre soutien ont un seul et même objectif : « Resserrer les liens qui unissent la jeunesse dans les deux pays », tel qu'il est écrit dans l'accord portant création de l'OFAJ. Dans bien des cas, le succès d'un échange ou d'un projet dépend de la capacité des partenaires à établir une relation durable entre eux. Il est donc primordial de trouver le moyen de lier entre eux de manière pérenne les responsables d'échange et de leur adjoindre de nouveaux partenaires. Existe-t-il en France et en Allemagne des organisations, petites ou grandes, avec lesquelles nous devrions renforcer notre coopération ? Comment pouvons-nous les atteindre ?

Comment relier entre eux les différents secteurs dans lesquels des échanges ont lieu et y amener de nouveaux partenaires ? Existe-t-il en France et en Allemagne de nouveaux partenaires avec qui renforcer des liens de coopération ? Comment parvenir à mettre en place avec ces partenaires un réseau durable ? Comment susciter chez des jeunes de l'enthousiasme pour les échanges franco-allemands ? Comment les jeunes constituent-ils aujourd'hui des réseaux et quelles possibilités ces réseaux offrent-ils ? C'est de ces questions et d'interrogations du même ordre que les participant(e)s ont traité dans l'atelier « mise en réseau et nouveaux partenaires ».

La discussion est partie d'un bref exposé de Jean-Claude Richez, de l'Institut national de la Jeunesse et de l'Education populaire (INJEP) sur la théorie des réseaux ainsi que d'un exposé introductif de Till Meyer, de la Maison de Rhénanie-Palatinat. Pour eux, un vaste réseau d'amitiés a plus d'importance qu'un réseau familial fonctionnel : plutôt des pairs que des pères. En dehors de l'information, l'Internet et le téléphone portable servent surtout à la communication et donc à l'entretien de liens d'amitié. Les jeunes se mettent en réseaux pratiquement d'eux-mêmes et les publics cibles passifs deviennent des acteurs. On doit reconsidérer leur positionnement si l'on veut réellement les prendre en compte. Les éducateurs ne jouent désormais plus qu'un rôle d'appoint. Alors que les jeunes ne se laissent plus enfermer dans des structures, ils sont de plus en plus critiques à l'égard des institutions. Pour les aborder, il est de plus en plus important d'accéder à ces réseaux informels. La question étant posée à Jean-Claude Richez de savoir si aujourd'hui les jeunes s'engagent encore et s'il voit pour l'OFAJ une possibilité de les gagner aux projets de l'OFAJ, il répond que les jeunes ne sont ni désintéressés ni apolitiques, mais qu'ils préfèrent entrer en action de manière ponctuelle plutôt que s'engager sur le long terme pour une cause. Il parle d'« engagement post-it » et d'« effet hip-hop ».

Les participants au séminaire suggèrent donc de proposer des rencontres plus thématiques afin de mieux tenir compte de leurs centres d'intérêt, qui changent à toute vitesse. Ils estiment nécessaire de chercher à atteindre les jeunes socialement défavorisés en développant des liens plus étroits avec les institutions pour la jeunesse. Les jeunes devraient être accompagnés et sensibilisés en amont d'un échange. Les participants expriment également le souhait de mettre en place des ateliers pour pédagogues et travailleurs sociaux.

C'est de responsables plus jeunes que vient la proposition de se servir de l'« automédiatisation » des jeunes en utilisant mieux les possibilités offertes par Internet. Les groupes issus de relations d'amitiés virtuelles sur des sites comme Facebook, MySpace et studiVZ pourraient être utilisés pour attirer l'attention de jeunes sur l'OFAJ et garder le contact avec des anciens.





On évoque même la création sur le modèle de Facebook d'un « OFAJ-Book », qui, pour des raisons de sérieux, devrait dans l'idéal être rattaché au site de l'OFAJ. Il ne suffit toutefois pas de lancer des réseaux, il faut aussi les entretenir. Il est donc important de maintenir des contacts permanents entre les membres du réseau, ce qui, pour les jeunes, est surtout possible au travers des forums et des plates-formes sur Internet. Un participant a eu l'idée d'attirer l'attention des jeunes par SMS sur les événements à venir, parce qu'ils se sentiraient davantage concernés. Pour Hamid Chabani, président de l'Association franco-berbère de Drancy, « c'est facile d'effacer une newsletter sans l'avoir lue, alors qu'il faut réagir à un SMS ».

Les participants jeunes jugent aussi souhaitable de créer une banque de données comportant des liens avec d'autres organisations et partenaires sur la page d'accueil de l'OFAJ. Mais seule une moitié de ces jeunes sont d'avis de ne pas négliger pour autant les moyens de communication traditionnels – affiches, points d'information, spots – parce que tous les jeunes ne sont pas des accrocs d'Internet, loin de là.

A la question de savoir comment mieux atteindre les jeunes, d'autres estiment qu'il faudrait davantage miser sur les collectivités territoriales, les communes et les Länder. Il y a d'un côté les jumelages de villes, qui incluent divers secteurs des échanges de jeunes, sportifs, économiques, culturels, scientifiques tout comme privés, de telle sorte que tout le monde peut se sentir concerné. Une participante soulève le problème du fait que les jumelages de villes ne tiennent souvent qu'à un individu. De ce fait, ce sont précisément les jumelages anciens qui passent pour « assoupi ». Jens Koopmann, directeur du comité de jumelage de la ville d'Osnabrück, explique la voie empruntée par cette ville, qui reste à ce jour unique en son genre. Aurélien Delépine, ambassadeur de la ville d'Angers à Osnabrück, en explique le principe : les ambassadeurs sont des jeunes gens qui passent un an dans la ville jumelle et travaillent dans l'administration municipale. Ils y exercent toutes les fonctions en rapport avec le jumelage. La population dispose ainsi d'un interlocuteur concret.

Pour Annette Langen, qui travaille au Bureau des stages franco-allemands à Nantes et occupe le poste nouvellement créé de « jeune ambassadeur », « il est important de donner un visage aux jumelages ». En tant que « jeune ambassadrice », il lui incombe de s'occuper de ce qui intéresse tous les jeunes des villes jumelles de Nantes et Sarrebruck. Elle fait cependant porter pour l'instant tous ses efforts sur les rencontres scolaires et universitaires. Son salaire provient à parts égales de l'OFAJ et de la ville de Nantes. Les jeunes participants ont proposé de prendre pour exemples le modèle des ambassadeurs de villes d'Osnabrück et le modèle des « ambassadeurs jeunes » de Nantes et d'en assurer la promotion. D'autres villes devraient être incitées à envoyer dans leur ville jumelle des « ambassadeurs jeunes » qui seraient rémunérés par l'autre ville (cas d'Osnabrück) mais soutenus par l'OFAJ en termes d'idées et de moyens et/ou en termes de rémunération (cas de Nantes).

Les participants plus anciens ont repris cette proposition des jeunes et ont ajouté qu'il serait utile d'élargir les partenariats bilatéraux pour en faire des jumelages triangulaires, car la pratique des jumelages exige toujours beaucoup de travail et le modèle strictement bilatéral ne correspond plus vraiment à la situation de l'Europe d'aujourd'hui. Là aussi, Osnabrück peut servir d'exemple. Depuis le début des années 60, la ville entretient un jumelage trilatéral avec Angers en France et Haarlem aux Pays-Bas.

Heike Hartmann, modératrice de l'atelier, explique qu'il ne manque pas d'organisations qui financent les jumelages de villes, mais que nombre de personnes hésitent à déposer les candidatures. Elle évoque à titre d'exemples la Vereinigung Deutsch-französischer Gesellschaften in Deutschland e.V. (VDFG), le Conseil des communes et régions d'Europe (CCRE) et la Commission européenne. Celle-ci soutient le « Town Twinning » dans le cadre du programme « l'Europe pour ses citoyens et citoyennes ».

En matière de collectivités territoriales, ce sont principalement les Länder et les « Régions » qui sont d'importants partenaires en matière d'échanges franco-allemands de jeunes. Till Meyer, directeur de la Maison de Rhénanie-Palatinat à Dijon, signale que, dans le cadre de la décentralisation, les conseils régionaux acquièrent de plus en plus de compétences et de pouvoirs et que les régions entrent en concurrence dès lors qu'elles cherchent à attirer les acteurs internationaux. C'est pourquoi elles font autant pour l'échange d'étudiants et de stagiaires et qu'elles offrent des bourses d'un montant conséquent aux jeunes acquis à la mobilité. La Maison de Bourgogne, pendant de la Maison de Rhénanie-Palatinat, est rattachée au Conseil régional de Bourgogne et constitue sa représentation officielle en Rhénanie-Palatinat. Outre la coordination interrégionale au plan politique et administratif, elle a pour mission l'envoi de stagiaires et l'organisation de manifestations culturelles en rapport avec la Bourgogne. Depuis 2004, elle est aussi « Point Info OFAJ », informant les jeunes sur les offres de l'OFAJ.

Mais, même à ce niveau, on ne se limite pas à de la coopération purement bilatérale. Dans un contexte mondialisé, le mot d'ordre est « agir à l'échelle locale en pensant à l'échelle mondiale ». Depuis 2006, des stages sont ainsi attribués à Opole (Pologne) et en Moyenne-Bohême (République tchèque). « Est-ce que le « franco-allemand » est encore d'actualité ? se demande Till Meyer de manière quelque peu provocatrice. « Est-ce qu'il ne serait pas plus facile aujourd'hui de vendre le « franco-allemand » dans un emballage « international » ? ». Pour atteindre un plus grand nombre de jeunes, les accords bilatéraux pourraient être élargis à un troisième partenaire, devenir multilatéraux. L'ouverture à tous les partenaires possibles est un enjeu important. On peut ainsi attirer des jeunes par une « porte dérobée » et les rallier à la cause franco-allemande.

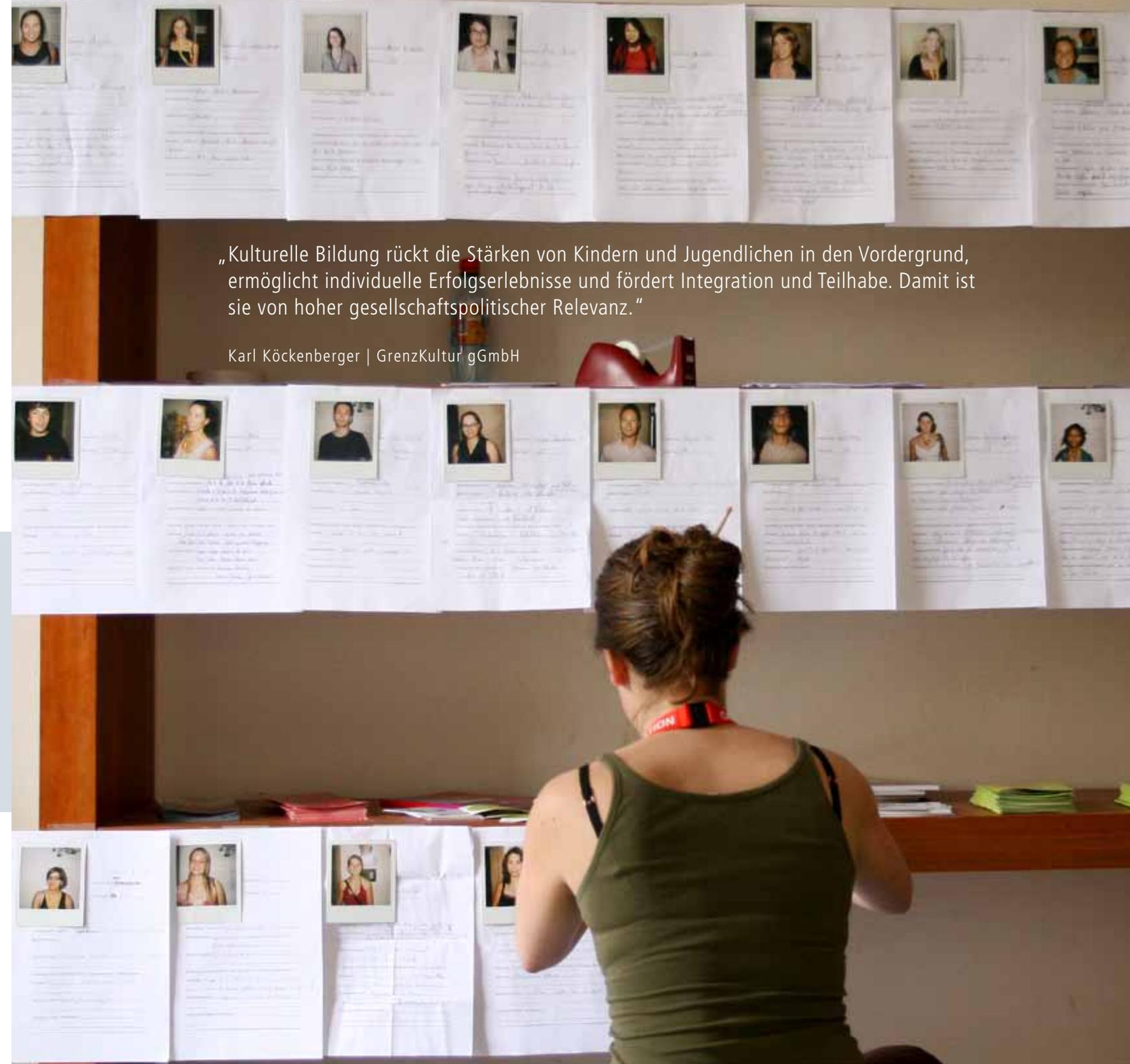


Reste la question du financement. Comment coopérer plus étroitement avec les milieux économiques et les fondations et les gagner à l'idée de cofinancements de projets ou d'institutions ? C'est ce que beaucoup d'acteurs présents aimeraient savoir. Jean-Claude Richez leur donne le conseil suivant : « Il est important qu'un partenaire financier ne se sente pas réduit au rôle de tiroir-caisse. La coopération ne doit pas se limiter au niveau financier mais inclure l'aspect technique des choses (savoir-faire). » Lors de la mise en œuvre de projets individuels, la volonté de coopération des politiques joue souvent un rôle décisif. Si l'on ne parvient pas à mobiliser et à sensibiliser les responsables et les décideurs, les chances de succès sont faibles. Il convient aussi de primer les partenaires pour la qualité de leur travail. Certains participants au séminaire ont émis l'idée d'un label qui serait attribué par exemple aux écoles franco-allemandes et aux associations sportives satisfaisant à certains critères de qualité. On pourrait aussi penser à un label pour les « ambassadeurs jeunes ». D'autres ont émis des doutes sur l'utilité d'un tel label. Pour des jeunes participant à un échange, logo et label, c'est la même chose. L'OFAJ devrait par ailleurs conserver son caractère démocratique et s'abstenir de soumettre ses partenaires à des exigences particulières.

Bien qu'il n'existe pas de solutions miracles à tous les problèmes et que la réalisation de nombreux projets repose souvent sur des initiatives individuelles et une volonté politique, il est important d'échanger des expériences et de nouer des contacts personnels. Telles étaient les attentes de la plupart des participants et les pauses fournirent l'occasion de nombreuses discussions et d'échanges d'adresses.

## Résumé

- » Constitution d'un livre-OFAJ à l'image de Facebook qui, pour éviter tout débordement, sera directement mis en lien avec le site de l'OFAJ.
- » Réactivation des jumelages entre villes grâce à de jeunes ambassadeurs qui travailleront un an dans l'administration de la ville et qui dynamiseront le jumelage.
- » Sigle de qualité pour récompenser les organisations qui proposent des échanges de qualité.



„Kulturelle Bildung rückt die Stärken von Kindern und Jugendlichen in den Vordergrund, ermöglicht individuelle Erfolgserlebnisse und fördert Integration und Teilhabe. Damit ist sie von hoher gesellschaftspolitischer Relevanz.“

Karl Köckenberger | GrenzKultur gGmbH

Intervenants : Karl Köckenberger et Jean-Claude Crespy  
 Modératrice : Christel Hartmann-Fritsch  
 Rapporteuse : Héloïse Marie

## Education à la culture pour tous

La diversité culturelle pour laquelle s'engage l'OFAJ suppose que l'on connaisse sa propre culture et ses valeurs afin de pouvoir comprendre, accepter et s'enrichir des autres cultures et de leurs différences. Dans des sociétés ouvertes sur l'étranger, ce savoir et cette éducation à la culture sont devenues indispensables. Or, il faut bien constater que dans les deux pays de moins en moins de jeunes gens et de jeunes filles prennent le chemin des lieux de culture. Comment peut-on alors, dans le cadre d'échanges franco-allemands, proposer une éducation à la culture qui prendrait aussi bien en considération la culture dite classique, noyau de notre patrimoine, que des formes plus contemporaines d'expression ?



L'art et la culture, par leur portée universelle et fédératrice, peuvent ouvrir de nouvelles formes de dialogue et élargir les perspectives en faveur d'une meilleure approche interculturelle. Les méthodes de l'éducation artistique et culturelle élaborées et pratiquées dans les échanges franco-allemands et tripartites de jeunes permettent de créer les conditions d'une véritable entente franco-allemande au sein des programmes de l'OFAJ dans le cadre d'une Europe en mutation.

## Principales pistes de réflexion

- » Comment et dans quelle perspective l'art et la culture sont-ils expérimentés et développés actuellement à l'OFAJ ?
- » Comment aider les partenaires de l'OFAJ à prendre conscience de ce potentiel et à utiliser les outils pédagogiques spécifiques dans leurs propres activités franco-allemandes ?
- » Comment développer ensemble cette richesse au profit de tous les jeunes, notamment en faveur de ceux qui en sont (encore) exclus ?
- » Comment faire en sorte que les jeunes participent très activement au développement des méthodes d'éducation artistique et culturelle à l'avenir ?

L'atelier « Education à la culture pour tous » s'est interrogé sur la place actuelle de l'éducation artistique et culturelle dans les programmes de l'OFAJ, sur ses acquis et ses faiblesses, afin de définir un « cahier des charges » avec pour objectif de démocratiser et de promouvoir l'éducation artistique et culturelle au sein des programmes de l'OFAJ.

Par ailleurs, les interventions d'experts comme Karl Köckenberger, directeur de « GrenzKultur gGmbH » (projet de cirque à forte dimension franco-allemande et européenne dans des quartiers dits difficiles), et Jean-Claude Crespy, directeur de l'Institut Français de Berlin, ont permis aux participants de se familiariser avec le sujet. Colette Buffière, responsable à l'OFAJ des programmes pour jeunes artistes et jeunes médiateurs culturels en formation, a de son côté, informé sur les programmes et missions de l'OFAJ en lien avec la thématique de l'atelier.



Les jeunes, qui avaient vécu et travaillé en commun toute la journée précédente, ont défini leurs attentes et formulé des questions. Ils ont rendu compte de leurs discussions sur la place de la culture dans leur vie de façon générale et sur leur engagement au service de la société et de la diversité culturelle. Ils ont précisé l'objectif de l'atelier et après un débat animé, jeunes et moins jeunes, multiplicateurs expérimentés, dont quelques retraités qui avaient une grande expérience des échanges, ont formulé les orientations suivantes :

- » Intégration de projets culturels à tous programmes existants
- » Création de nouveaux projets culturels spécifiques à l'intention de ceux qui n'y ont pas toujours accès
- » Réflexions sur les démarches et méthodes appropriées pour toucher de nouveaux publics
- » Valorisation des projets culturels franco-allemands
- » Soutien des réseaux avec les autres institutions en charge de la culture et les autres associations organisatrices d'activités culturelles

## Interventions des conférenciers

Karl Köckenberger, fondateur du cirque interculturel « Cabuwazi » et directeur de « Grenzkultur gGmbH » a parlé de son expérience artistique et culturelle lors d'échanges franco-allemands et européens. A travers des échanges thématiques autour du cirque, il a expliqué un principe de base, valable pour la plupart des échanges artistiques et culturels, à savoir la production artistique comme méthode pédagogique comportant ses propres règles. D'après lui, « le langage artistique » doit être respecté tout au long de l'échange jusqu'à la représentation en public à la fin du séjour. La réussite ou l'échec de l'échange se mesure précisément à la compétence artistique des intervenants. Une équipe mixte, composée de préférence d'artistes des deux pays, est indispensable. Les artistes se doivent d'être « humbles », à l'écoute des jeunes et capables de transmettre les « règles de l'art », de traduire les aspirations et les idées des jeunes dans une production artistique commune. L'art sera alors « un lieu tiers » qui permet la rencontre au-delà des préjugés et donne aux jeunes les moyens de se dépasser, d'accepter « l'autre », de découvrir l'autre pays avec curiosité et de s'intéresser à l'autre culture. Il va de soi que tous les membres de l'équipe doivent accepter cette démarche et que la pédagogie de l'échange doit aussi y trouver sa place !



La langue reste primordiale ainsi que la pédagogie interculturelle. Les rituels comme les repas, dire bonjour et au revoir, les jeux, les découvertes en commun, les visites, sont au centre de l'échange et enrichissent la production artistique.

Jean-Claude Crespy a souligné le rôle fédérateur de la culture qui unit et intègre, mais a mis en garde contre les tentatives d'instrumentalisation de la culture qui vise à créer une segmentation des pratiques culturelles (« cultures jeunes » par exemple). Par conséquent, il est difficile de rassembler les jeunes qui préfèrent s'engager de façon ponctuelle. Il a proposé une meilleure mise en réseaux des acteurs du champ culturel et insisté sur la nécessité de créer d'autres lieux de médiation et de connaissance en dehors de l'école et sur l'importance des langues comme vision du monde dans toute sa diversité. Jean-Claude Crespy a souligné le rôle essentiel de la langue comme moyen de communication par excellence, a défendu le combat actuel pour la langue française, car selon lui, « le combat pour une langue, c'est le combat pour toutes les langues et une langue qui disparaît, c'est une vision du monde qui disparaît ». Il a attiré l'attention sur les effets positifs de la mobilité étudiante et plaidé pour un séjour obligatoire d'un an pendant les études. Enfin, il a appelé de ses vœux un partenariat entre les Instituts Français, les Instituts Goethe et l'OFAJ, afin de donner de nouvelles impulsions d'excellence au débat franco-allemand actuel sur l'éducation.

## Propositions

### Encourager les organisateurs d'échanges franco-allemands

Le groupe a mis en avant le rôle prépondérant des professeurs de langue dans l'information des jeunes sur les programmes de l'OFAJ. En s'inspirant de l'initiative du Ministère de l'Éducation Nationale, qui a mis au point une clé USB d'information pour les professeurs, le groupe a proposé la création d'une clé USB « Education Culturelle et Artistique pour les échanges franco-allemands et européens », qui documenterait les méthodes spécifiques existantes et susceptibles d'être utilisées par d'autres, les contenus artistiques et pédagogiques sur lesquels elles se fondent, les conditions minimales à respecter, les réseaux existants capables de soutenir les organisateurs. La BKJ, réseau privilégié des partenaires de l'OFAJ et spécialiste des activités dans l'éducation artistique et culturelle, devrait par exemple étudier la question et soumettre une proposition au Conseil d'orientation de l'OFAJ.

Afin d'aider à l'organisation d'un échange artistique et culturel franco-allemand ou trinational, l'atelier a émis l'idée d'encourager la coopération entre les partenaires de l'extrascolaire ayant une expérience de l'action culturelle et de la production artistique dans les quartiers. Il propose de rechercher les compétences d'un « médiateur culturel » en mesure d'intégrer l'équipe, d'identifier des artistes expérimentés capables de s'investir dans un échange et d'accompagner le projet. Compte tenu de la complexité des projets, y compris de leur financement et leur valorisation, il est nécessaire que l'OFAJ aménage une offre de formation innovante intitulée « gestion de projets » (médiation culturelle, management de projets culturels, fundraising, relations publiques).

### Rencontres franco-allemandes et intergénérationnelles

L'OFAJ propose déjà plusieurs programmes de formation destinés aux jeunes professionnels du livre, des médias et des conservateurs de musée. Le groupe propose de mieux utiliser les jeunes professionnels qui ont participé à ces programmes pour susciter l'intérêt des jeunes à la culture, notamment ceux ne parlant pas la langue du pays partenaire, par des visites intergénérationnelles de musées par exemple.

### Fêtons la culture franco-allemande !

Motiver et attirer les jeunes à élaborer des projets culturels de qualité, c'est aussi valoriser les réalisations effectuées. Les plus jeunes du débat ont proposé que l'OFAJ organise un festival franco-allemand qui présenterait des concerts, du théâtre, des productions culturelles résultant des programmes de l'OFAJ. Par exemple, les jeunes ayant fait le programme Voltaire pourraient présenter leur expérience à travers un court-métrage.

De plus, un concours pourrait être organisé au sein des cours de langue dans les établissements scolaires. Cette fête permettrait d'attirer un public large et de promouvoir les actions de l'OFAJ. L'OFAJ devrait s'associer à des professionnels et intégrer un festival qui attire les jeunes.

Faute de temps, cette idée d'un nouveau festival n'a pas été développée plus en avant. Les participants proposent que cette idée soit mise à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Conseil d'orientation de l'OFAJ en septembre.



### Vers un groupe de travail « Education artistique pour tous ? »

Pour donner une véritable place à l'éducation artistique et culturelle pour tous dans les programmes de l'OFAJ, il est recommandé de créer un groupe de travail formé de jeunes experts de l'action culturelle afin de développer les idées de l'atelier. Ce groupe de travail devrait être autonome; ses membres seraient recrutés sur proposition de partenaires familiers des pratiques artistiques et culturelles. Les membres du Conseil d'orientation de l'OFAJ compétents pour la culture devraient contribuer à la mise en place de ce groupe de travail et à la définition de son mandat. Cette proposition devrait être discutée également lors de la prochaine session du Conseil d'orientation.



### Résumé

- » Elaborer des projets culturels au sein des programmes existants et créer de nouveaux programmes et projet culturels en favorisant les partenariats avec des associations et des organisations culturelles.
- » Mise au point d'une clé USB franco-allemande d'information qui serait diffusée auprès des professeurs. Elle contiendrait des adresses Internet, des références des partenaires possibles pour la réalisation et le financement de projets d'échange sur un thème culturel avec des exemples de projets réalisés.
- » Créer un comité de jeunes experts de la culture à l'OFAJ afin de poursuivre le développement des projets culturels.



« L'Europe ne peut se construire sans la connaissance et la compréhension de l'autre. L'Office franco-allemand pour la Jeunesse effectue un travail inestimable. C'est avec chaleur et enthousiasme que nous souhaitons nous associer aux huit millions de personnes qui ont appris à aimer leurs voisins et à mieux se (re)connaître en eux pour lui souhaiter un joyeux anniversaire et de longues années à venir. »

Thierry Auzer | Président  
et Alice Hénaff | Directrice (et permanente pédagogique de l'OFAJ)  
Plateforme de la Jeune Création franco-allemande, Lyon

**ATELIER 8** Intervenants : Johannes Stahl et Béatrice Angrand  
Modération et synthèse finale : Frédéric Jaeger  
Rapporteuse : Dorothea Bock

## Stratégies d'information et de communication

Les sources d'information se multiplient et évoluent à un rythme toujours plus rapide. Pour assurer la notoriété de toutes les possibilités offertes par les échanges franco-allemands, il faut connaître et utiliser les moyens de communication et d'expression utilisés par les jeunes Français et les jeunes Allemands et rester ainsi à l'avant-garde : blogs, communautés virtuelles, chats... l'objectif étant de mieux faire connaître notre offre de programmes et de toucher un public plus large.



## Contexte

A l'intérieur de la conférence, l'atelier « Stratégies d'information et de communication » s'est caractérisé tout d'abord par le fait que les problématiques abordées et les résultats des travaux pourraient avoir des conséquences d'une grande portée pour d'autres secteurs. Aborder un sujet porteur d'un tel impact impliquait que les participants fussent d'emblée conscients du caractère conditionnel de leur travail, aussi bien pour ce qu'ils pensaient connaître des missions et des objectifs fondamentaux de l'institution que pour les moyens et propositions concrètes dont ils suggèrent la mise en œuvre, lesquels ne sauraient constituer que des signaux indicateurs de perspectives fécondes.

## Thème

Certaines des prémisses du sujet abordé dans l'atelier seront supposées connues. En règle générale, l'information et la communication sont pensées en termes d'émission et de réception. Mais seule l'évaluation, sous forme de feedback ou de réponse, permet de vérifier si l'information a été reçue ou si la communication a été établie. Dès lors qu'il s'agit de formuler une stratégie, on a coutume de partir de la définition de l'état présent et de l'objectif à atteindre. Elaborer une stratégie, c'est donc rechercher une voie menant de l'état présent au résultat, par exemple en analysant les groupes-cibles ou en recherchant les formes d'expression adéquates. Il ne faudrait pas pour autant négliger le fait que, pour une large part, la stratégie est déjà contenue dans l'analyse : si l'on pose la question en termes d'outils, on ne trouvera rien d'autre que de nouveaux outils. Pour aborder sous tous ses aspects cette question de l'élaboration de stratégies de communication, il est central de remettre en question certains éléments d'une identité perçus jusqu'alors comme allant de soi, l'identité que l'on appelle de ses vœux et les objectifs premiers.

## Exposé de Béatrice Angrand sur les stratégies de marketing d'ARTE pour s'adresser aux jeunes

Dans son exposé introductif, Béatrice Angrand a décrit les efforts de la chaîne de télévision ARTE pour atteindre un public jeune et, partant de son expérience, a présenté quelques propositions en matière de communication avec les jeunes. Pour elle, le travail de marketing commence par la définition de l'offre en fonction des desiderata de l'institution ainsi que par la connaissance de son public et de la demande. A partir de là, il est possible d'élargir l'offre en l'adaptant aux attentes. Ceci



implique une présentation attrayante de l'offre tout comme le respect du mode d'expression du public. Ainsi, ARTE a deux stratégies, une pour la communication avec les institutions, les financiers et les partenaires, une autre pour atteindre le grand public. Cette dernière passe par le recours à des multiplicateurs, la mise en réseau, l'occupation de niches, le recours actif à Internet et à l'interactivité. Pour qu'un tel positionnement soit efficace, il est nécessaire qu'il fasse en amont l'objet d'une large discussion en interne afin que ce marketing se déploie à tous les niveaux, et que la « marque » de l'institution soit élaborée par tous. Pour l'OFAJ, un moyen pourrait être un ouvrage de référence qui s'imposerait dans ce domaine. Béatrice Angrand a enfin souligné l'importance des réseaux pour rendre vivante l'expérience franco-allemande.



### Exposé de Johannes Stahl sur l'utilisation intelligente d'Internet

Dans sa présentation, Johannes Stahl a commencé par distinguer les possibilités réellement nouvelles qu'offre Internet des simples pages de la toile qui ne font que prolonger par un nouveau canal un mode de diffusion unilatéral. L'important, c'est que les utilisateurs puissent communiquer entre eux et avec tous les autres. Une place particulière revient à l'échange d'informations, avec plusieurs options combinant différents médias (texte, image, langage...). Johannes Stahl a évoqué les défauts des nouveaux moyens de communication : baisse de qualité de l'information, monopolisation croissante de certains canaux par des acteurs en position dominante, phénomènes de modes qui voient l'une chasser l'autre. Mais Internet est d'une importance capitale pour la communication des jeunes car c'est devenu LE médium des jeunes générations. L'enjeu pour l'action en faveur de la jeunesse est de s'adapter aux nouvelles données et de trouver des modes d'expression appropriés. Dans le même temps, des institutions comme l'OFAJ devraient développer dans ces nouveaux canaux leurs propres standards et leurs propres cadres.

### Séminaire jeunes

Le séminaire jeunes qui a précédé la conférence a exprimé son impression de statu quo et a élaboré des propositions pour faire évoluer la communication de l'OFAJ avec les jeunes. La plupart des participants ont éprouvé des difficultés à décrire l'OFAJ avec précision. En règle générale, ils n'avaient pas d'image concrète d'une institution qui leur paraissait abstraite et distante. Ils ne voyaient en elle qu'une source de financement des échanges de jeunes. Ils ont vu dans ce déficit d'image un défi majeur. Ils ont souhaité que l'OFAJ donne de lui-même une image vivante, dynamique, personnalisée, qui évoquerait plus une interface qu'une bureaucratie et des formulaires. Partant du constat qu'ils ont connu l'OFAJ plutôt par hasard et, de leur point de vue, tardivement, les participants ont recherché les moyens pour l'OFAJ d'atteindre la grande masse des jeunes. Le premier point abordé a été celui du site, qui leur paraît inadapté. Le site n'est pas attrayant et ne donne pas d'image claire de l'organisation. Une proposition a rencontré un grand succès : la création d'un réseau social s'inspirant d'exemples réussis comme ceux de Facebook et studiVZ. Il faudrait que les anciens participants à des échanges gardent le contact avec l'OFAJ à titre d'« alumni » (« anciens »). Concrètement, il est proposé que l'information sur les programmes subventionnés prenne la forme de documents vidéos réalisés par les participants plutôt que celle de rapports écrits, afin de refléter sur la toile la diversité et l'aspect vivant des échanges. Le séminaire jeunes a enfin proposé que, dans le secteur scolaire, d'anciens participants aux échanges s'engagent à relater leur expérience devant d'autres classes et en particulier des élèves plus jeunes.



### Etat des lieux critique

Sur plusieurs points, les adultes se sont retrouvés dans l'état des lieux critique dressé par les jeunes au cours de leur séminaire. Ils ont souligné la difficulté pour l'OFAJ, comme pour d'autres organisations responsables d'échanges de jeunes, de présenter un profil affirmé alors qu'il doit remplir des missions très diverses et atteindre un très large public. Les participants ont souligné l'importance de la coopération de l'OFAJ avec ses partenaires et la nécessaire optimisation de la communication entre eux et pour eux.

## Scénarios

Plusieurs scénarios ont été élaborés à partir des prémisses de la problématique abordée dans l'atelier, qui s'est mis en quête de solutions adéquates. Prenant le cas de l'OFAJ, quatre groupes ont envisagé ce que devraient être les points forts d'une politique d'information et de communication. Deux d'entre eux ont mis l'accent sur les images de soi, deux autres sur la diversité des groupes-cibles. L'essentiel n'était pas de savoir quel scénario correspond à quelle situation, mais de présenter des options sur la base desquelles les acteurs pourraient adopter la démarche qui leur conviendrait le mieux. A l'intérieur de l'atelier, il était en outre convenu de réfléchir aux possibilités de combiner ces modèles, qui ne sont pas exclusifs les uns des autres.

Le premier scénario s'articule autour de la flexibilité. A partir du statu quo décrit, il serait possible, en communiquant sur cette flexibilité, de mettre en exergue la vitalité et la modernité de l'organisation. Au nombre des outils figurent les témoignages de participants, que ce soit par la vidéo ou leurs témoignages personnels à l'école, la restructuration du site dans la perspective de la mise en réseau et la combinaison d'informations générales et personnelles, la participation de jeunes au choix et à l'organisation de programmes proposés dans le cadre d'événements particuliers.

Conférer à l'OFAJ un profil affirmé viendrait d'une certaine manière en contrepoint de la flexibilité. Pour atteindre cet objectif, il faudrait accorder la priorité à la communication d'une « marque » aussi claire et univoque que possible. Ce scénario part du sentiment que l'OFAJ donne une image d'ensemble hétérogène, et vise à combiner diverses approches. La discussion ne devait pas faire l'impasse sur le caractère multilatéral de l'engagement de l'institution, qui est en contradiction avec la définition d'un profil affirmé. Les propositions ont porté sur une séparation de la communication avec les institutions d'avec celle avec le grand public, le positionnement de l'OFAJ comme référence de l'action franco-allemande en faveur de la jeunesse au moyen d'un label, tel celui de « partenaire officiel », l'imposition d'une marque de fabrique dans la communication avec les jeunes.

Le séminaire des jeunes s'est particulièrement intéressé aux moyens de s'adresser à un large public. Il convient à cet égard de faire une distinction entre la communication avec les divers groupes-cibles et la communication avec le plus important d'entre eux. Ce scénario entend prendre en considération ces deux approches et inclure tous les partenaires possibles, parents, familles hôtes potentielles, institutions, partenaires et jeunes. Les propositions formulées n'ont donc pu être que d'ordre général : recours aux nouveaux médias, création d'un nouveau portail d'information pour les partenaires et création de liens entre eux, transmission d'expériences personnelles.



La communication avec les partenaires est apparue comme une préoccupation des participants à l'atelier. Ils ont placé au centre de leur réflexion la valorisation réciproque des partenaires et de l'OFAJ et proposé de simplifier la communication par le recours à des « ambassadeurs », tels ceux à qui il est fait appel dans les jumelages de villes, de fournir une présentation simplifiée de l'OFAJ, diffusable par les partenaires, de renforcer la visibilité des partenaires dans la présentation de l'OFAJ, en particulier sur son site Internet, de consolider son rôle de médiateur entre les partenaires d'une part, entre partenaires et jeunes de l'autre.

## Réseau

Dans cet atelier, le mot de réseau était dans toutes les bouches. Relier entre eux les différents scénarios semblait donc ne pas poser de problème. Le modèle de communication qui en est sorti place l'OFAJ en position de médiateur entre la jeunesse et les partenaires, appelés à leur tour à communiquer directement entre eux. Il reviendrait ensuite à l'OFAJ de promouvoir la communication à l'intérieur des divers segments, par exemple entre jeunes. Il serait souhaitable qu'il se positionne en donneur d'impulsions et garant de la qualité des échanges.

L'idée de réseau a émergé dans la suite logique de l'action de l'OFAJ : organisant des échanges et subventionnant des programmes pour la jeunesse, l'OFAJ se caractérise par sa fonction normative (en ce qu'il établit des standards) et ses contacts avec un grand nombre d'acteurs du franco-allemand. Ce potentiel, qu'il a retiré de sa coopération avec ses partenaires et des contacts qu'il conserve avec la jeunesse, pourrait être investi de manière optimale aussi bien dans son rôle de liaison qu'en termes de contenus.

Fondées sur le respect des principes pédagogiques de l'organisation, certaines réserves ont été formulées sur l'idée de mettre le réseau au centre d'une stratégie d'information et de communication.

## Diversité, flexibilité et qualité

La diversité des objectifs poursuivis par l'organisation et la difficulté à lui donner une identité affirmée ont conduit les participants à estimer que la diversité de l'organisation constitue un des éléments-clés sur lesquels il faut communiquer. Par flexibilité, ils entendent la capacité d'adaptation à l'esprit du temps et le développement de projets modernes qui touchent



les jeunes en intégrant leurs activités favorites – y compris à l’extérieur de l’école. Le troisième élément décisif, qui ne devrait jamais être négligé, est celui des standards de qualité incarnés par l’organisation.

L’atelier a retenu les propositions d’outils de communication suivantes : créer un réseau franco-allemand de jeunesse, rendre possible la participation des jeunes à l’élaboration de l’offre de programmes, personnaliser l’information sur les projets grâce aux rapports multimédias des partenaires, créer un label de qualité pour les organisations et les projets franco-allemands de qualité.

## Evaluation et perspectives

Dans sa réflexion sur les mesures susceptibles de permettre le développement de stratégies d’information et de communication, l’atelier est parti des tendances actuelles et s’est focalisé sur le recours à des outils, dont l’utilisation peut éveiller des doutes quant à la durabilité de leurs effets. Les participants sont toutefois parvenus dans le laps de temps réduit qui leur était imparti à élaborer divers scénarios à partir de trois idées phares. Ils sont arrivés à la conclusion que la situation actuelle exige de rechercher le contact avec les jeunes générations en ayant recours à des moyens contemporains. Les participants ont considéré que l’élaboration d’une stratégie globale était un objectif d’avant-garde.

## Résumé

- » Témoignages vidéo d’anciens participants disponibles sur le site Internet de l’OFAJ pour rassurer les jeunes à qui un séjour à l’étranger pourrait faire peur.
- » Rencontres et mise en réseaux d’anciens pour garder le contact et transformer des expériences uniques à l’étranger en amitiés éternelles.
- » Implication des jeunes gens et des jeunes filles dans la conception et l’entretien du site Internet ainsi que dans la programmation des manifestations de l’OFAJ.

„Da sich die Art der Kommunikation junger Menschen untereinander verändert, muss sich auch die Art der Ansprache junger Menschen ändern. In Zukunft wird man neben den etablierten Kommunikationsmitteln, die nach wie vor ihre Bedeutung behalten, auch neue Kommunikationswege beschreiten müssen. Das DFJW sollte dabei Standards hinsichtlich der inhaltlichen Qualität kommunizierter Informationen über neue Kommunikationskanäle setzen.“

Johannes Stahl | Agentur werk 21



## Formation professionnelle et employabilité

La formation professionnelle en France et en Allemagne a pour objectif d'assurer un accès aisé au marché du travail en permettant l'acquisition et le développement de compétences professionnelles, sociales et interculturelles. Elle doit aussi préparer les jeunes à une mobilité non seulement souhaitable mais nécessaire dans un monde professionnel de plus en plus internationalisé. Quel doit être dans ce contexte le rôle des échanges franco-allemands au cours de la formation ?

Comment impliquer plus avant les jeunes en formation professionnelle et élargir ainsi notre public ? Comment inventer de nouvelles formes de formation franco-allemandes ? Quelles méthodes nouvelles peuvent être développées ? Peut-on proposer une nouvelle certification qui valide ces compétences ?

« 45<sup>ème</sup> anniversaire de l'OFAJ » : cet anniversaire est une invitation à relever les défis particuliers que posent les échanges de jeunes dans le secteur de la formation professionnelle et de l'employabilité. Mobilité professionnelle, flexibilité et formation professionnelle apparaissent comme des enjeux de plus en plus importants. Dans ce contexte, ce n'est pas la compétence interculturelle qui est au premier plan. Au-delà du caractère interculturel de la rencontre, tous les participants doivent en retirer une plus-value. Dans l'idéal, un séjour professionnel à l'étranger ne constitue pas seulement pour un jeune une expérience qui marque le développement de sa personnalité, il est aussi un enrichissement en termes de savoir et de compétences professionnels. La mobilité professionnelle offre à des jeunes peu qualifiés une chance de s'intégrer à long terme sur le marché du travail. Or cette possibilité n'est utilisée que par un nombre très faible de jeunes Français et Allemands en formation.

Comment s'explique une telle situation ? Quels sont les obstacles concrets à la mobilité ? Enfin, quelles sont les possibilités et les perspectives ouvertes à l'OFAJ dans ce contexte ? Comment peut-il contribuer à préparer des jeunes Français et Allemands à leur entrée dans le monde du travail dans un monde globalisé ?

La première chose qui vient à l'esprit est la question de la langue vue comme obstacle à la mobilité, et ce d'autant plus que le français et l'allemand déclinent fortement dans la faveur des deux pays. Les cours de langue préparatoires sont une possibilité – déjà existante. Mais il apparaît plus important encore de renforcer la motivation des jeunes. Si l'on parvient à leur montrer les possibilités et les chances que leur offre un échange dans le cadre de leur formation, il peut suffire de leur donner une « version actualisée d'un glossaire sous forme papier à glisser dans la poche du pantalon » (Michael Hahne, enseignant) pour qu'ils soient motivés et se tirent d'affaire sans encombre quand il s'agit de nouer les premiers contacts.

La question primordiale est donc celle de l'acquisition, de l'étude et de la mise à disposition d'informations, d'autant plus que les systèmes de formation français et allemand restent très différents l'un de l'autre. Subsistent également nombre d'obstacles comme celui de la convention de stage, qui résultent de la méconnaissance du contexte juridique du pays voisin. L'organisation et la réalisation d'un séjour à l'étranger sont enfin rendue difficile par toute une série de problèmes concrets comme la reconnaissance des séjours à l'étranger, la qualification et la mise à disposition de personnel pour l'encadrement, le suivi des jeunes et le financement des stages. Ces barrières existent en particulier dans le secteur privé, peu concerné jusqu'à maintenant. Les entreprises sont mues par la recherche de la rentabilité et il faut donc un long travail de conviction. Il faut montrer que l'objectif commun est « gagnant-gagnant » pour tout le monde. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui souhaitent



trouver dans les entreprises des partenaires stratégiques et engagés. Or c'est souvent la simple ignorance des employeurs qui rend difficile l'obtention de stages. En effet, la loi sur la formation professionnelle offre même la possibilité de suivre dans les pays européens voisins des modules de formation jusqu'à concurrence d'un quart du temps de formation!

L'OFAJ est appelé à agir concrètement dans trois directions, en tant que centre d'information, centre de ressources et centre de compétences.

### Centre d'information

Pour ce qui est de l'information, l'OFAJ est au point de départ de la mobilité franco-allemande en matière de formation professionnelle. Il doit être la première adresse pour les jeunes en formation et les entreprises intéressés, et il doit jouer un rôle de médiateur. Pour atteindre les publics visés, il lui faut lancer des campagnes et des brochures d'information, qui renforceront son image dans ce domaine. Un portail Internet pourrait rendre disponibles les informations les plus importantes sur les questions organisationnelles et juridiques que soulève un tel séjour, ainsi que des outils de travail, comme des exemples de CV, des rapports sélectionnés, des modèles de questionnaires sur les attentes et la satisfaction des participants, de la documentation détaillée fournie par les entreprises. Il pourrait permettre que des liens se tissent entre l'offre et la demande.

### L'OFAJ centre de ressources

Cela devrait signifier en premier lieu la constitution de réseaux entre toutes les personnes et les organisations impliquées dans l'échange : mise en réseau des partenaires à l'échelon régional<sup>2</sup>, par exemple.

Sous la forme d'un Stammtisch – et national, prenant la forme de rencontres régulières, mise en réseau des anciens et des actuels stagiaires afin de favoriser les échanges d'expérience, mise en réseau des entreprises. Là aussi, une place toute particulière est dévolue au secteur privé. Pour inciter des entreprises privées à s'engager dans cette voie, on pourrait leur décerner des prix. Un slogan tel que « Avec l'OFAJ, nous formons des jeunes ! » soulignerait l'engagement citoyen de l'entreprise.



### Centre de compétences

L'idée de centre de compétences découle des précédentes. Les partenaires informés membres du réseau devraient être mieux accompagnés et finalement primés. Ceci renvoie aux deux concepts de « certification » et de « bonnes pratiques ». La certification sert à la formation ciblée et à la valorisation des partenaires et des porteurs de projets. Des mémentos pour accompagnateurs, sur le modèle de l'Europro, pourraient servir de grille d'évaluation du savoir pratique acquis. Améliorer la formation et le soutien aux accompagnateurs, c'est garantir un encadrement intensif des stagiaires en échange, avant, pendant et après leur séjour à l'étranger. L'objectif est de retirer de cette expérience le meilleur usage pour l'employabilité des participants. Un exemple concret serait l'attribution d'une prime financière pour le cas où le jeune se verrait décerner un Europass.

La notion de « bonne pratique » implique la sélection d'une entreprise modèle ayant fait preuve de manière exemplaire de son engagement en faveur de la mobilité franco-allemande dans la formation professionnelle. Ce type de distinction pourrait être décerné à partir des rapports d'activité des stagiaires.

En résumé, l'OFAJ se voit confronté à trois grands défis : informer, convaincre, élargir. Dans un premier temps, l'enjeu est de faire connaître son existence parmi les groupes-cibles dans le secteur de la formation professionnelle et de l'employabilité. Une vaste campagne d'information devrait servir à faire connaître en particulier les structures existantes et en permettre une utilisation plus efficace (par exemple, la législation actuelle ou les jumelages de villes). Ensuite, l'enjeu est de surmonter progressivement les obstacles juridiques, administratifs ou financiers par le biais de subventions, d'assouplissements (par exemple, de la durée), de la réduction de la bureaucratie. Au-delà du travail d'information et de conviction, l'OFAJ aurait à valoriser et reconnaître l'expérience pratique sous la forme de labels, certificats, concours, etc. La plus-value dégagée par un échange devrait être rendue mieux perceptible par l'ensemble des parties impliquées (entreprises, bénéficiaires de subventions, médiateurs) afin de multiplier le nombre de séjours à l'étranger dans le cadre de la formation professionnelle.



L'OFAJ n'est pas le seul face à ces défis. C'est ce que montre par exemple le programme de la Fondation Robert Bosch ainsi que l'annonce faite le 2 juillet de cette année par le Président de la République française de la création d'un programme Erasmus pour les jeunes en formation professionnelle<sup>3</sup>. Il est désormais possible que la revendication des participants au séminaire des jeunes sur une charte européenne<sup>4</sup> des conditions d'accueil et de travail des stagiaires étrangers devienne bientôt réalité...

1 Bundesagentur für Arbeit (08/05/2007) : Ausbildung im Ausland. [http://www.arbeitsagentur.de/nn\\_26136/Navigation/zentral/Buerger/Ausbildung/Ausbildungs-wege/Ausbildung-im-Ausland/im-Ausland-Nav.html](http://www.arbeitsagentur.de/nn_26136/Navigation/zentral/Buerger/Ausbildung/Ausbildungs-wege/Ausbildung-im-Ausland/im-Ausland-Nav.html)

2 Robert Bosch Stiftung (16/10/2007) : Gemeinsam mehr Chancen – Avancer ensemble : Robert Bosch Stiftung fördert deutsch-französische Mobilität in der beruflichen Bildung. [http://www.bosch-stiftung.de/content/language1/downloads/071016\\_Auftakt\\_Avancer\\_ensemble.pdf](http://www.bosch-stiftung.de/content/language1/downloads/071016_Auftakt_Avancer_ensemble.pdf)

3 Cf. Ambassade d'Allemagne (02/07/2008) : Pressespiegel vom 02.07.2008. [http://www.paris.diplo.de/Vertretung/paris/fr/Newsletter\\_fr/2008\\_07/02\\_07/prd\\_02\\_07\\_seite.html](http://www.paris.diplo.de/Vertretung/paris/fr/Newsletter_fr/2008_07/02_07/prd_02_07_seite.html)

4 Charte européenne des conditions d'accueil et de travail des stagiaires étrangers (Rébecca Ponsgen)

## Résumé

- » L'OFAJ comme centre d'information : première passerelle pour les étudiants intéressés comme pour les entreprises et les intervenants. Des campagnes d'information et des brochures sont nécessaires pour renforcer son profil et s'adresser de manière ciblée aux groupes en question. De plus, on pourrait trouver sur le site Internet les informations importantes sur des questions formelles ou de droit ainsi que des outils de travail concrets.
- » L'OFAJ comme centre de ressources : créer un réseau de partenaires au plan régional, par exemple sous forme de rencontres entre habitués, et au-delà, par exemple, par des manifestations régulières. La constitution d'un réseau d'anciens et de nouveaux participants aux programmes de l'OFAJ afin qu'ils échangent leurs expériences. La mise en réseau des entreprises.
- » « Best practice » : désigner une entreprise référence qui s'est engagée de façon exemplaire pour la mobilité franco-allemande dans la formation. On pourrait alors imaginer une phrase comme « Nous formons avec l'OFAJ ».

„Noch immer bestehen Mobilitätshemmnisse, oft nicht formal-rechtlicher, sondern praktischer Art, beispielsweise die Vermittlung geeigneter Praktikumsplätze. Wir brauchen eine Kampagne zur Aufwertung der beruflichen Bildung, in der der deutsch-französische Austausch eine prominente Rolle spielt.“

Sonja Brunner | Büro des Bevollmächtigten



## Objectifs de l'apprentissage interculturel

Les sociétés française et allemande sont confrontées à de profondes mutations : mondialisation des échanges, multiplication des parcours personnels et professionnels hétérogènes, migrations accélérées. Chaque rencontre proposée et subventionnée par l'OFAJ constitue une expérience interculturelle franco-allemande indispensable dans un monde toujours plus ouvert. Elle permet aussi de mieux s'intégrer dans des sociétés de plus en plus marquées par l'altérité culturelle. Cet atelier a pour objectif de dégager à partir d'exemples concrets, issus de la pratique des rencontres, de nouvelles voies de réflexion pour redéfinir et faire évoluer les conceptions et les pratiques de l'apprentissage interculturel.



## En guise d'introduction...

„Zurück zur Avantgarde“ ist für das Thema interkulturelles Lernens ein gutes Leitmotiv. Denn das DFJW war in diesem Feld wie keine andere Institution jahrzehntelang Avantgarde, weil es nicht nur Versöhnung und europäische Einigung, sondern sehr früh schon das „Zusammenleben trotz und mit Differenzen“ als zentrales Thema interkulturellen Lernens erkannte.

Professeur Dr. Burkhard Müller, le 6 juillet 2008



## Disparité du groupe de travail

Bien qu'une présentation individuelle des participants de l'atelier 10 n'ait pu avoir lieu, en raison du retard pris le matin lors de l'ouverture des sessions de travail, nous avons pu constater l'évidente hétérogénéité du groupe. Celui-ci regroupait aussi bien des enseignants et inspecteurs d'académie, que des animateurs extrascolaires issus d'instituts de formation jeunes ou adultes, des membres d'associations, que des jeunes ayant participé à des programmes de l'OFAJ ou impliqués dans des comités de jumelage.

La veille de l'ouverture de l'atelier de réflexion, les jeunes avaient travaillé sur la thématique proposée sous la direction attentive de Magdalena Scharf. D'emblée, il est apparu que tous ne visualisaient pas distinctement les enjeux du sujet. Une tentative de synthèse des pistes abordées a été présentée l'après-midi du 6 juillet à l'ensemble de l'atelier 10.

Toutefois, il est à noter que cette diversité des participants a permis à un éventail d'opinions variées de s'exprimer lors des différents sous-groupes de réflexion.



## Tentatives d'une définition de l'apprentissage interculturel : verses et controverses

La session a débuté par les exposés de Lucette Colin, professeure de sciences de l'éducation à Paris VIII, et de Burkhard Müller, professeur de Sozialpädagogik à Hildesheim. Tous deux ont tenté de donner une définition scientifique du concept d'apprentissage interculturel, en en donnant les limites par rapport à d'autres compétences sociales. Ils ont souligné la complexité de cette tentative de définition ainsi que la diversité des dimensions personnelles, sociales, professionnelles et politiques qui entrent nécessairement en jeu, dans le cadre d'une pédagogie interculturelle sérieuse et réfléchie : l'objectif étant d'apprendre à vivre ensemble de manière pacifique mais aussi de construire tant dans le domaine de l'intra-national que celui de l'échange binational.

D'accord avec l'OFAJ quant à la prise en compte d'une époque actuelle marquée au quotidien par la globalisation de l'échange et la rencontre des diversités culturelles tant à l'étranger que dans son pays de résidence, les deux intervenants ont développé diverses pistes d'action quant à une politique de perfectionnement de l'apprentissage interculturel :

- » L'apprentissage interculturel se définit non pas comme un intermédiaire des moyens d'apprentissage traditionnels, mais bien comme un savoir informel ayant sa valeur propre. Il s'agit alors d'une sensibilisation à la culture, la sienne et celle de l'autre, qui se poursuit lors d'un apprentissage à vie en diverses étapes, comprenant retours en arrière et évolutions.
- » Il apporte avec lui les notions de frontières géographique, linguistique et symbolique et de leur franchissement : il y a là matière à développer la compétence de mobilité sociale, à savoir repousser ses limites intérieures personnelles que constituent les règles, normes, valeurs et imprégnations culturelles lors de la rencontre avec l'étranger, ainsi que d'apprendre et de respecter celles différentes de ce même interlocuteur.



- » Il revêt aussi la forme d'un apprentissage social continu, d'un perfectionnement de la compétence à supporter l'étrangeté ainsi que l'aptitude à décrire les frictions lors de la confrontation avec l'autre culture en les nommant mais sans pour autant la dénigrer, à reconnaître la mise en insécurité qui découle de la rencontre avec la culture étrangère dans le sens d'un apprentissage dynamique, ouvert à la rencontre. Ce dernier implique, dans le cadre des rencontres internationales, d'appliquer des méthodes au premier plan, lesquelles se situent également renforcées au premier plan de la perception, lors de la réalité du quotidien dans la culture de l'autre ou la sienne, aussi bien dans le quotidien de la rencontre elle-même. Cela peut se faire, par exemple, par le biais d'un travail sur le principe didactique d'une distanciation de la situation de rencontre, afin d'être capable de discuter et de réfléchir ensemble au thème de l'étrangeté de la rencontre.

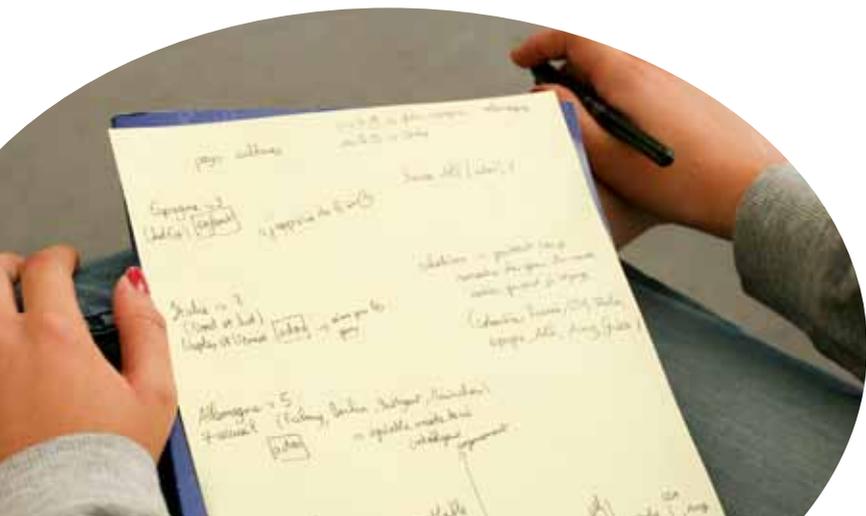
## Propositions concrètes pour un apprentissage interculturel renouvelé

Pour l'ensemble des participants, il est clair que l'OFAJ a sa part au succès des actuelles et fructueuses relations franco-allemandes, en étant et demeurant un laboratoire expérimentant le dépassement de la notion d'ennemi héréditaire transmise par les guerres et les conflits afin d'aboutir à un travail commun constructif, tant pour les deux pays que lors du processus européen. L'action de l'OFAJ est un indéniable atout culturel européen, dont il ne faut pas amoindrir la valeur et la signification dans le dépassement des frontières des deux côtés du Rhin.

L'apprentissage interculturel actuel se vit à travers les échanges internationaux de jeunes et est proposé tant dans le secteur scolaire et préscolaire, la formation scientifique et universitaire que la formation continue professionnelle, d'où des propositions multiples reflétant l'expérience et les attentes des participants :

- » L'apprentissage interculturel a aussi son rôle à jouer à l'intérieur de nos propres sociétés. Nombreuses sont les interventions qui ont témoigné de l'importance de reconstruction identitaire personnelle qui s'est mise en place pour des jeunes issus de l'immigration lors de séjours en France ou en Allemagne. Nous pouvons parler de l'apprentissage interculturel comme facteur déterminant dans l'élaboration d'un rapport égalitaire.
- » L'apprentissage interculturel ne s'improvise pas et exige des compétences professionnelles. Les groupes de travail de l'atelier ont souligné l'importance de programmes améliorés en vue de meilleures valorisation et qualification professionnelle à travers les compétences interculturelles. Concrètement, cela se traduirait par la capacité reconnue à travailler dans des équipes internationales ou être apte à postuler pour des places de travail dans d'autres pays. Il y a attente remarquée d'un soutien fort de l'OFAJ quant à la promotion de l'Europass pour les jeunes, auprès de la Communauté européenne.
- » Dans le contexte plus vaste et spécifique de la politique de paix et de la politique européenne, il est déterminant que l'apprentissage interculturel en tant qu'instrument et l'OFAJ en tant qu'institution y participent activement. La pédagogie interculturelle doit s'effectuer en partenariat avec des thèmes politiques majeurs qui rejoignent les intérêts et le quotidien des jeunes comme la citoyenneté, la participation civique, l'identité...
- » En dernier ressort, il y a eu accord quant aux moyens mis en œuvre par l'OFAJ dans sa manière de communiquer ses expériences positives en dehors du contexte franco-allemands dans le domaine de l'apprentissage interculturel, dans le but de dépasser des conflits existants. Dans le même ordre d'idées, il a été fortement recommandé, l'ouverture de programmes de l'OFAJ à des formes de rencontres quadri-nationales.

D'autre part, les jeunes de l'atelier se sont également beaucoup impliqués lors de l'élaboration des propositions rédigées le dernier jour de la conférence. Ils insistent notamment sur un travail de l'OFAJ pour les jeunes et avec les jeunes à travers les points suivants :



- » Les jeunes aimeraient être intégrés de façon efficace au processus de préparation des rencontres et événements placés sous l'égide de l'OFAJ.
- » Il y a également le souhait de la création de médiateurs. Il s'agirait d'anciens participants à des programmes de l'OFAJ qui interviendraient dans les écoles afin de témoigner de leur expérience auprès de leurs camarades plus jeunes.
- » Toujours dans la perspective d'une qualification de l'apprentissage interculturel, les jeunes souhaitent être formés sérieusement comme tuteurs et accompagnateurs de groupes plus jeunes et découvrant les programmes d'échanges.

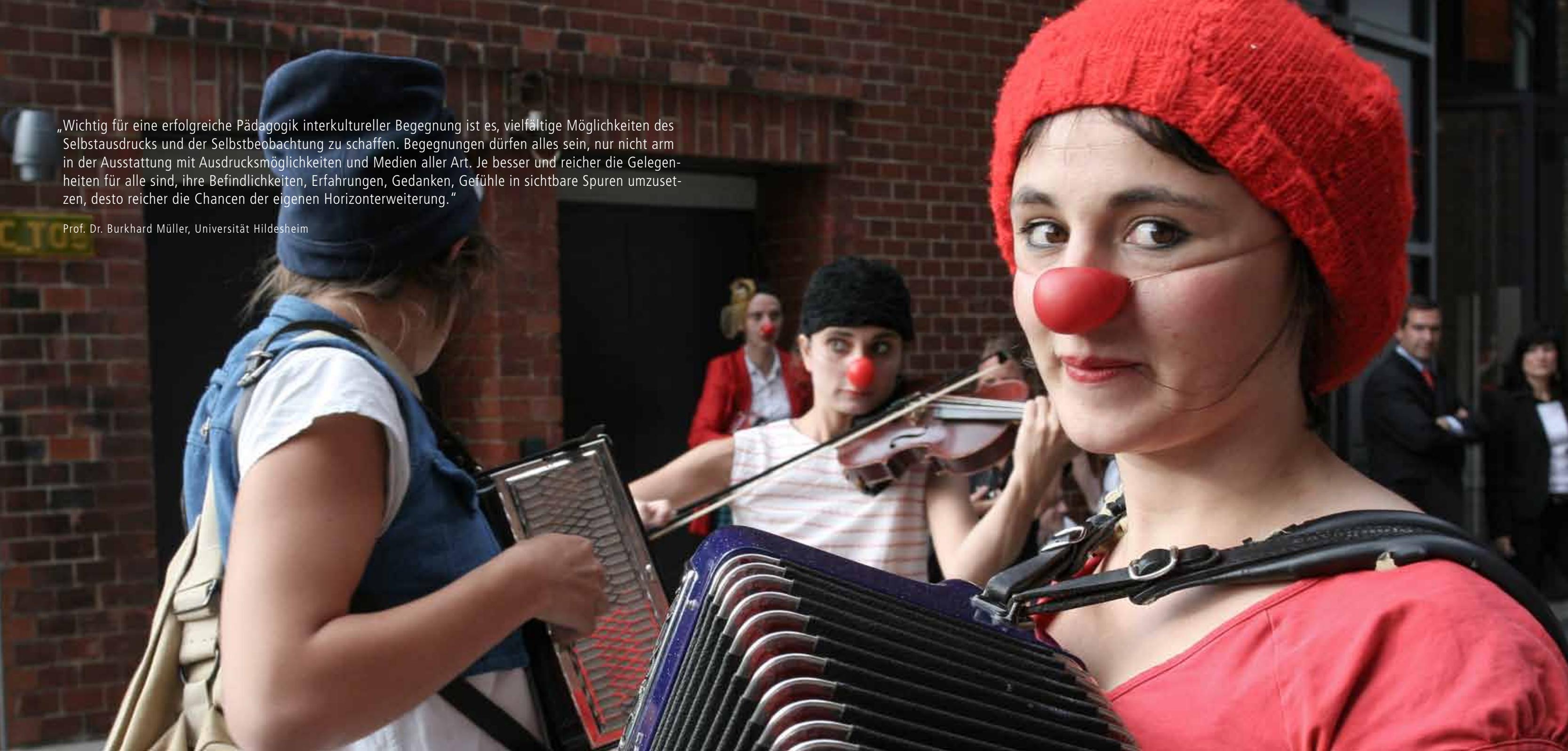


## Résumé

- » Communiquer d'avantage en dehors du contexte franco-allemand sur les expériences positives de l'OFAJ, dans le domaine de l'apprentissage interculturel, notamment en matière de résolution de conflits. Dans le même ordre d'idées, il a été fortement recommandé d'ouvrir des programmes de l'OFAJ à des formes de rencontres quadri-nationales.
- » Intégrer les utilisateurs de façon efficace au processus de préparation des rencontres et événements placés sous l'égide de l'OFAJ.
- » Toujours dans la perspective d'une qualification de l'apprentissage interculturel, les jeunes souhaitent être formés sérieusement comme tuteurs et accompagnateurs de groupes plus jeunes qui découvrent les programmes d'échanges.

„Wichtig für eine erfolgreiche Pädagogik interkultureller Begegnung ist es, vielfältige Möglichkeiten des Selbstausdrucks und der Selbstbeobachtung zu schaffen. Begegnungen dürfen alles sein, nur nicht arm in der Ausstattung mit Ausdrucksmöglichkeiten und Medien aller Art. Je besser und reicher die Gelegenheiten für alle sind, ihre Befindlichkeiten, Erfahrungen, Gedanken, Gefühle in sichtbare Spuren umzusetzen, desto reicher die Chancen der eigenen Horizonsweiterung.“

Prof. Dr. Burkhard Müller, Universität Hildesheim



## Intégration et égalité des chances

L'intégration et l'égalité des chances sont des priorités des politiques publiques en France et en Allemagne. Les réalités sont certes différentes d'un pays à l'autre, cependant, la cohésion et la capacité de maintenir le lien social sont des enjeux fondamentaux pour le futur des sociétés des deux pays. Dans le cadre de sa mission de service public, l'OFAJ se doit de s'adresser à tous. Il faut donc trouver des voies pour associer aux échanges franco-allemands, dont nous savons qu'ils sont une des clés de la réussite, des jeunes disposant de moins d'opportunités. Comment s'adresser à eux ? Comment leur permettre de participer à un échange dans les meilleures conditions ?



Dans l'atelier « Intégration et égalité des chances », étudiants, élèves et représentants d'associations, d'organisations et des politiques des pays partenaires se sont penchés sur la question de savoir comment l'action de l'OFAJ en matière d'échanges franco-allemands de jeunes pourrait contribuer davantage à l'intégration de jeunes défavorisés et comment l'idée d'égalité des chances peut trouver sa traduction dans les concepts défendus par l'OFAJ.

Les participants sont partis dans leur réflexion de la problématique suivante : les jeunes défavorisés sont sous-représentés dans les programmes d'échanges franco-allemands de jeunes de l'OFAJ et ne sont pas suffisamment intégrés. Le concept d'intégration devrait être défini d'ailleurs de manière plus large et englober le handicap physique à côté de l'origine immigrée.

Les programmes de l'OFAJ sont l'expression d'une orientation générale problématique en direction des classes moyennes, ce qui a pour effet d'en exclure une partie de la jeunesse. De plus, une grande partie de ces programmes sont conçus de telle manière qu'ils s'adressent de prime abord à des jeunes déjà intéressés par les échanges franco-allemands de jeunes. La question se pose donc de savoir comment ouvrir ces échanges.

Les participants ont réfléchi de manière systématique à la question de savoir comment atteindre les jeunes défavorisés et comment éveiller leur intérêt, non seulement pour la langue, mais aussi pour les programmes d'échange. Etant donnée l'insuffisance des ressources financières, il serait important de réfléchir aux conditions de départ, au contexte financier et aux moyens nécessaires pour commencer par rendre matériellement possibles de tels projets et la participation de ces jeunes à ces projets. Les participants se sont ensuite demandé si les méthodes et les contenus étaient adaptés aux jeunes. Ceci vaut pour le cadre conceptuel et la forme des échanges (par exemple, la question de la compréhension, de la langue et de la composition des groupes). Toute la réflexion partait de l'idée d'intégration au sens de la participation active à la vie en société.

A l'issue des deux premières phases de travail, les participants ont retenu que de tels programmes devaient être conçus d'emblée dans la longue durée. Ceci implique concrètement que l'échange permette l'acquisition de compétences et garantisse l'investissement de celles-ci à long terme dans leur carrière (professionnelle). Il est important que ce travail soit valorisé et reconnu dans l'activité professionnelle, par exemple, sous la forme de certificats (professionnels) attestant leur participation. Si le développement de la mobilité des jeunes est un objectif central, celle-ci pourrait être encouragée et reconnue sous la forme d'un « passeport franco-allemand de mobilité » (proposition de Catherine Barnéoud). Enfin, les participants ont



considéré que la participation active des jeunes à l'organisation de l'échange et au choix des contenus des programmes était une condition essentielle. En matière de contenus, il convient de choisir des thèmes susceptibles d'éveiller l'intérêt des jeunes et qui aient un rapport avec leur biographie. Il est donc recommandé à l'OFAJ de concevoir des programmes en rapport avec le contexte dans lequel vivent ces jeunes et de tenir compte d'éléments de leur identité et de leur biographie, comme par exemple le multilinguisme des jeunes issus de l'immigration. Mais pour atteindre ces jeunes, il faut des contacts encore plus étroits avec tous les médiateurs, maisons de jeunes, travailleurs sociaux, municipalités. Il faudrait renforcer la coopération avec les parents et les familles pour parer à d'éventuelles difficultés.

Alors que durant les deux premières phases de travail, le groupe avait formulé à l'intention de l'OFAJ des recommandations d'ordre général allant dans le sens de l'intégration, il a, dans la troisième phase de son travail, émis des propositions concrètes pour les secteurs scolaire, professionnel et extrascolaire. En résumé, on retiendra l'idée de la création d'un secteur « Intégration et égalité des chances » destiné à coordonner les programmes et à servir d'interlocuteur aux responsables de (sous-)programmes à l'intérieur de la structure de l'OFAJ. Celui-ci devrait coordonner l'organisation de séminaires destinés aux travailleurs sociaux, éducateurs, personnels des agences pour l'emploi des deux pays afin de les sensibiliser à la manière de communiquer avec les jeunes défavorisés. Le financement pourrait être assuré par un fonds spécial alimenté conjointement par des fondations, des entreprises, des fonds d'Etat, etc., et qui aurait pour mission de soutenir de manière ciblée des projets destinés aux jeunes défavorisés (Catherine Barnéoud).

Pour ce qui est du secteur scolaire, il est important d'atteindre les élèves ayant besoin de soutien et qui n'ont pas encore fait preuve d'intérêt pour les programmes de l'OFAJ. Pour atteindre directement les jeunes défavorisés, il conviendrait de contacter les établissements scolaires situés dans les quartiers sensibles. En Allemagne, cela implique de viser surtout les élèves de Hauptschulen et de Realschulen. L'objectif devrait être l'ouverture des écoles en direction de tierces institutions. Les associations devraient obtenir la possibilité de présenter leur travail et leurs programmes dans les écoles. Le cadre pourrait être fourni comme par exemple en Allemagne au travers de Projektwochen. La question se pose de la place à accorder officiellement aux médiateurs dans les écoles, par exemple dans les matières d'enseignement. Ce serait une évolution à suivre par l'OFAJ, qui devrait la promouvoir. Il faudrait lancer des passerelles entre les animateurs, les écoles et l'OFAJ. L'OFAJ devrait jouer le rôle de fédérateur et de médiateur pour, premièrement, rendre officiellement possible cette ouverture

de l'école (par exemple, par des conventions avec les deux ministères) et, deuxièmement, pour coordonner diverses manifestations telles que des rencontres de préparation et d'information pour spécialistes et enseignants.

Les participants étant de condition différente et d'origine (sociale) différente, les rencontres sont autant de défis (pédagogiques) à relever. Les programmes devraient pour cette raison être de nature transdisciplinaire, centrés sur des projets et axés sur des thèmes très larges. Pour diffuser plus largement l'information sur les programmes, il faudrait rendre opérationnel un réseau d'anciens participants qui parleraient de leur expérience dans les classes et seraient des interlocuteurs permanents, que l'on pourrait rencontrer aussi bien dans les écoles qu'à l'OFAJ. Ce réseau d'anciens serait également un précieux gage de continuité. Il faudrait enfin procéder à des évaluations sur le long terme pour s'assurer de la continuité des programmes et de la durabilité de l'inclusion des jeunes dans les programmes.

Dans le secteur extrascolaire, il faudrait s'adresser aux jeunes avant qu'ils ne fassent leurs premiers pas dans l'acquisition d'une langue étrangère, et ce travail de conviction auprès des enfants et des jeunes comme des parents devrait être poursuivi avec l'aide de médiateurs. Les connaissances linguistiques ne devraient pas conditionner la participation à un échange, qui devrait se faire avec des traducteurs et des animateurs-interprètes. Il est par ailleurs important d'y intégrer des langues de pays tiers comme le turc. Les projets devraient avoir des contenus dynamiques, attrayants et axés vers un objectif.

Pour créer de nouveaux espaces de rencontre, il faudrait ajouter aux deux lieux de l'échange des lieux tiers. La participation des jeunes pourrait être facilitée si la possibilité de déposer une demande à la l'OFAJ était donnée à des groupes « informels », non organisés sous forme associative. Ils pourraient trouver de l'aide auprès d'associations, de missions locales, etc. Il devrait être également possible de déposer une seule demande pour les deux phases d'un projet. Il est important pour la préparation de la deuxième phase de proposer des cours de langue (en ayant recours à l'animation linguistique) (Catherine Barnéoud). Les contenus pourraient être divers, comme par exemple le soutien à l'organisation de rencontres pour des groupes musicaux issus de quartiers défavorisés, appelés ensuite à participer à des festivals de musique réputés dans les deux pays (Catherine Barnéoud).



Pour faciliter la participation de jeunes défavorisés, il importerait de faire preuve de souplesse dans l'application des directives et de leur accorder un soutien financier plus élevé que la normale. Ceci pourrait prendre la forme de l'attribution d'une allocation de 30 à 40 euros par semaine en sus des subventions pour les frais de voyage et d'hébergement.

Il faudrait prévoir la possibilité de cumuler plusieurs bourses et réfléchir aux moyens de compenser les (éventuels) manques de ressources financières des partenaires et de les faire couvrir par l'OFAJ.

L'inscription de cette action et de la participation des jeunes sur le long terme exigent que soient remplies un certain nombre de conditions centrales : premièrement, que soit donnée une garantie de participation à toutes les phases du projet; deuxièmement, que les jeunes élaborant un projet soient accompagnés dans leur démarche; troisièmement, que les programmes soient évalués; quatrièmement, que soit mise en place une banque de données contenant des informations importantes en matière de financements complémentaires, d'hébergements, d'activités, etc. Pour ce faire, l'OFAJ peut s'appuyer sur les réseaux et les structures existants.

Dans le secteur professionnel et préprofessionnel, les participants proposent de s'adresser surtout aux jeunes qui ne sont pas encore rentrés dans la vie professionnelle. Il faudrait alors qu'une personne de référence à l'OFAJ puisse accompagner ces jeunes non seulement en amont des échanges mais aussi pendant et après les programmes, ou encore dans leur recherche de stage ou d'emploi (C. Barnéoud). La tenue de rencontres (interrégionales) des divers acteurs concernés (Agence pour l'emploi, Missions locales, associations et organisations locales, fondations, etc.) est une condition importante de la consolidation de ce travail en réseau et d'une coopération interrégionale inscrite dans la durée. Ces divers acteurs devraient se rencontrer chaque année dans les pays partenaires et élaborer de nouveaux projets. La question du financement par des sources de subvention spécifiques telles que le FSE revêt une importance toute particulière. Elles permettraient de garantir l'existence d'un « pécule » distinct.

Pour garantir à long terme la participation des jeunes, les participants à l'atelier proposent de demander à tous les participants de s'engager à participer à une évaluation. Ils souhaitent également l'ouverture sur Internet d'un forum permettant d'échanger des informations, ainsi que la remise d'une attestation de participation en vue de la reconnaissance et de la confirmation de la qualification. En termes de communication, on pourrait concevoir, au lieu de cartes postales comportant des citations de « Merkel et Sarkozy », des citations d'anciens participants parlant de leurs expériences et de leur vécu.

En conclusion, on constate que les participants à l'atelier adressent à l'OFAJ des décisions et des recommandations claires en matière d'action en faveur des jeunes défavorisés. Celles-ci illustrent parfaitement ce à quoi l'action de l'OFAJ devrait tendre dans les domaines évoqués.

## Résumé

- » Les élèves qu'il faut particulièrement motiver et qui, jusque là, n'ont pas manifesté d'intérêt pour les programmes de l'OFAJ doivent être des cibles prioritaires. Pour s'adresser tout particulièrement à des jeunes en difficulté, il faudrait se rendre dans des écoles ou lieux d'enseignements des quartiers dits sensibles.
- » Créer la possibilité que des groupes « informels » qui ne sont pas des associations puissent déposer un dossier à l'OFAJ. Les associations, les missions locales peuvent entre autres soutenir ces actions. D'autre part, il faudrait avoir la possibilité de déposer un seul dossier pour les deux phases d'un projet.
- » Rendre l'application des directives de l'OFAJ plus souple afin de permettre un soutien financier plus grand pour les jeunes défavorisés, voilà un élément important pour favoriser leur participation aux programmes. Pour financer cela, il faudrait pouvoir cumuler plusieurs subventions et l'OFAJ devrait pouvoir couvrir le reste des dépenses à engager.





„Möglichkeiten der außerschulischen (politischen) Bildung liegen vor allem darin, die Vernetzung von Institutionen der Jugendarbeit (zum Beispiel Migrantenselbstorganisationen, Jugendmigrationsdienste) zu forcieren, vielfältige Methoden anzuwenden, eine sensible Herangehensweise zu wählen und sich interkulturell zu öffnen, d.h. die vorhandenen Ressourcen der Zielgruppe (wie migrationsspezifisches Wissen, Mehrsprachigkeit und interkulturelle Kompetenzen) zu berücksichtigen und zu nutzen.“

Prof. Dr. habil. Markus Ottersbach | Fachhochschule Köln

## Engagement civique

Comment encourager l'engagement bénévole et civique des jeunes générations par le biais des échanges franco-allemands ? Co-organiser, co-décider, exercer des responsabilités : il s'agit là d'un véritable apprentissage de l'autonomie, de la prise de décision, de la participation au fonctionnement de nos sociétés. Cet atelier devra envisager comment donner plus de responsabilités aux jeunes participants des échanges franco-allemands, comment les rendre non seulement acteurs mais aussi maîtres d'œuvre de ces échanges. Comment cet engagement peut-il être véritablement valorisé ?



La discussion finale, qui a regroupé tous les acteurs du workshop les 7 et 8 juillet 2008, s'est nourrie de deux sources de réflexion. D'une part, les jeunes réunis la veille autour des mêmes questions avaient formulé un ensemble d'interrogations et de propositions relatives à la définition même « d'engagement civique » et réfléchi aux moyens mis en œuvre par l'OFAJ pour promouvoir plus de participation des jeunes.

D'autre part, deux interventions ont servi de préambule à la discussion finale, fournissant ainsi un second cadre de réflexion. Celle du Dr. Martin Schenkel a fourni un cadre plus théorique en basant les principes de participation et d'engagement sur celui de la compétence (Kompetenz Basierte Bildung, Kompetenznachweis). La question de la participation comme mise en œuvre et reconnaissance de ses propres compétences dans la société a ainsi été un des axes majeurs de la discussion. La seconde intervention a fourni l'exemple concret d'une association partenaire de l'OFAJ œuvrant pour la prise de responsabilité pour les jeunes issus de milieux populaires (intervention d'Elise Loos, Secrétaire nationale à la formation de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne - JOC).

Des discussions entre les jeunes ressortent des constats sur l'activité de l'OFAJ. Pour certains, il s'agit d'acquis qui sont considérés comme des moteurs de l'engagement civique des jeunes. C'est le cas du travail en collaboration avec l'institution scolaire et notamment le cours d'allemand qui favorise l'investissement des élèves dans des projets, échanges culturels avec l'Allemagne ou dans le cadre de la formation supérieure avec l'organisation de stages à l'étranger par exemple. Le jumelage offre souvent une première confrontation avec « l'étranger » et représente une expérience d'ouverture sur l'autre qu'il est jugé nécessaire de maintenir et de développer. Enfin, la confrontation et la réaction face à l'actualité politique lors de séjours dans le pays partenaire peut également déboucher sur un engagement dans des associations franco-allemandes à caractère civique.





Parmi les préoccupations principales des jeunes figure la volonté de les voir plus intégrés dans les processus de décision d'une part et la nécessité d'une éducation à l'engagement d'autre part (compétences techniques – savoir utiliser les institutions qui soutiennent l'engagement des jeunes; compétences sociales – éducation à la prise de responsabilité, mise en valeur de ses propres compétences.)

La question des populations concernées par cette « éducation à la participation » a suscité le souhait d'élargir le champ des populations concernées et de créer des ponts entre les institutions comme l'OFAJ et les personnes qui ne sont pas a priori tournées vers l'engagement (éducation défavorable à l'engagement, manque de conscience des propres compétences).

La forme et les modalités de l'engagement ont évolué de sorte que les jeunes ne se reconnaissent plus dans les structures traditionnelles (partis politiques, syndicats, associations, institutions). Il est nécessaire de repenser la notion d'engagement citoyen dans une optique de flexibilité et de spontanéité. Les nouvelles technologies de la communication et l'internet participatif, telles que les communautés virtuelles, permettent une mobilisation ponctuelle mais rapide et massive (à l'exemple des pétitions en ligne). Les jeunes s'investissent plus volontiers dans des « collectifs » créés pour une occasion bien précise. L'OFAJ doit s'insérer dans ces canaux de communication pour pouvoir toucher les jeunes de façon efficace. Il doit aussi adapter ses programmes à cette nouvelle conception de l'engagement s'il veut être en mesure de proposer une offre pertinente.

C'est sur la base de ces éléments que se sont engagées les discussions lors de la seconde partie de l'atelier. L'objectif initial était de déterminer les lieux, le rythme et la nature de l'engagement en répondant à une série de questions :



- » L'engagement est-il lié à l'intégration ?
- » Quelle est l'effectivité de l'engagement et sa durabilité ?
- » Qu'en est-il de la participation effective des jeunes dans la société ? Ne sont-ils pas utilisés comme alibis pour légitimer des actions qui les concernent, sans jouer pour autant un rôle réel dans le processus de prise de décision ?
- » Nouvelles formes de participation : quelle est la nature de l'engagement des jeunes ? Quelle offre pour l'OFAJ ?
- » L'école doit-elle être le lieu de l'engagement civique ?

Cette dernière question fut l'objet d'une première discussion à la demande des jeunes. L'engagement civique fait partie des compétences non formelles et a ce titre est peu valorisé dans le parcours de formation. De plus, l'investissement en temps et en énergie attendu des élèves dans le cadre scolaire leur laisse peu de temps à consacrer à l'extrascolaire. Comment est-il possible d'évaluer les compétences non formelles liées à l'engagement civique de façon à les inclure dans les structures scolaires ? Dans le cadre de la formation professionnelle de jeunes, il existe déjà une coopération entre les associations (par exemple, de Culture et Liberté) et les écoles pour l'organisation d'échanges. Les rencontres franco-allemandes sont l'occasion d'échanges de compétences et de savoirs, mais cela est soumis à la volonté des professeurs et directeurs d'écoles. A l'exemple des échanges linguistiques ou des rencontres professionnelles interculturelles, certains modes d'acquisition de compétences ne sont pas mis en valeurs par manque de reconnaissance formelle. Comment ce type d'expériences interculturelles peut-il trouver une reconnaissance au regard des validations des acquis par l'expérience, au-delà de l'Europass ?

Un lien plus intense entre l'OFAJ et le milieu enseignant pourrait permettre de favoriser l'apprentissage interculturel dans le cadre scolaire ou d'inciter les écoles à faire appel aux institutions extrascolaires pour favoriser les échanges internationaux. Cela nécessite également d'intensifier la communication de l'OFAJ au sein des écoles.

Une autre discussion s'est également engagée à propos des populations concernées par l'engagement civique. L'engagement est-il le lot des populations privilégiées ? Quelle est la représentativité des populations touchées par les programmes de l'OFAJ ? Comment inclure les populations plus largement dans le processus d'engagement ? Doit-on aller chercher des populations qui ne viennent pas par elles-mêmes ?

Le problème de la participation est moins lié à une question financière ou de capital culturel qu'à une question de volonté. Les partenaires de l'OFAJ sont multiples et leurs programmes s'adressent à une population très large et pas seulement une élite (par exemple, des programmes de formation professionnelle qui concernent essentiellement des jeunes issus de populations défavorisées).

Ici est soulignée l'importance des programmes de sensibilisation : mettre les jeunes en contact avec l'étranger ouvre un horizon de possibilités qui permet ensuite de faire le pas vers ce qui existe et d'utiliser les offres proposées. La découverte de « l'autre » permet à l'individu de s'engager ensuite dans son propre pays.

De façon générale, la question de la responsabilité des jeunes au sein des institutions se pose, y compris à l'intérieur de l'OFAJ. Quelle place pour les jeunes dans l'OFAJ et quel est le rôle de l'OFAJ pour les jeunes ? La confiance est un moteur de l'engagement : demande-t-on vraiment aux jeunes leurs avis et le prend-on vraiment en compte ? Ou n'est-ce qu'une caution de la part des institutions qui demandent aux jeunes de s'engager ?

A partir du constat de ces évolutions et des orientations ressorties des discussions de fond se dégagent des propositions concrètes :



» Proposition d'augmenter le nombre de jeunes dans le Conseil d'administration pour atteindre la moitié des membres (contre deux sur quatorze actuellement). Se pose alors la question du critère de sélection des membres d'un comité jeune.

» Proposition de la création d'une association des « anciens » qui soient prêts à échanger sur leurs expériences. Mettre en place un groupe de représentants, de témoins de l'expérience franco-allemande qui viennent rencontrer directement les jeunes, là où ils se trouvent (par exemple dans les écoles).

» Problème de la rigidité des critères de sélection des projets pour les financements. Concevoir des formules plus souples au sein des programmes de l'OFAJ. Possibilité de recevoir des subventions avec une procédure simplifiée pour des projets mettant l'accent sur l'engagement des jeunes (par exemple, financement de micro-projets de type « youth aid »). Mettre en avant les expériences de groupe comme moteur de l'engagement.

» Dans le domaine de l'engagement civique individuel a été souhaité l'étude d'un projet de « nationalité à durée déterminée » qui permette aux jeunes mobiles dans les deux pays de voter également dans le pays voisin.

» La communication de l'OFAJ devrait être intensifiée au sein des écoles pour une meilleure connaissance des offres. D'autre part, il semble que la sensibilisation des jeunes doive passer par un accès à l'information plus direct, plus lisible et moins impersonnel. D'où la nécessité d'un remodelage du site Internet et des programmes de l'OFAJ. Dans le cadre du lien de l'OFAJ avec les écoles, est proposée la création et la mise en place d'une signalétique pour repérer les établissements qui ont participé à un programme organisé par l'OFAJ (par exemple, proposer aux établissements d'installer des plaques avec le logo de l'OFAJ).

» Il est rappelé la nécessité de mobiliser les jeunes pour les élections européennes. L'OFAJ pourrait mettre en place une campagne pour rappeler que la construction de l'Europe ne peut pas se faire sans les jeunes.



- » Ajouter dans le programme de l'OFAJ une rubrique « politische Bildung » afin de référencer les structures qui mettent en contact les jeunes Français et Allemands en lien avec l'engagement citoyen et qui mette en avant les thèmes d'actualité qui sont communs à la France et l'Allemagne, afin de réunir les jeunes pour débattre.
- » Il est jugé nécessaire d'établir une série de critères qualitatifs afin de cadrer les valeurs essentielles de l'engagement citoyen : volontaire, démocratique, représentatif, efficace, ouvert, vérifiable / transparent, durable.

## Résumé

- » Problème de la rigidité des critères de sélection des projets pour les financements : concevoir des formules plus souples et créer la possibilité de recevoir des subventions avec une procédure simplifiée pour des projets mettant l'accent sur l'engagement des jeunes. Par exemple, financement de micro-projets type « youth aid ».



« Il y a 45 ans, les pères de l'Europe s'étaient assignés le devoir, éminemment moral et politique, de faire du rapprochement entre les adversaires d'hier une ardente obligation. »

« L'OFAJ devra épouser l'ère numérique et s'y imposer massivement sur des espaces où, en termes de contenus, les jeunes générations ne rencontrent trop souvent que le vide et l'insignifiance. »

Michel Meyer | Radio France

en avant sa valeur ajoutée.  
L'OFAJ souhaite par là contribuer à  
l'acquisition de compétences-clés pour  
l'Europe, valoriser sa spécificité et mettre

dans sa version de travail.  
d'orientation de juin 2009. Il est ici présenté  
Le Rapport d'orientation 2010-2012  
présenté ci-après a été soumis au Conseil

et culturelle, Valeur ajoutée.  
ces, Nouveaux médias, Education artistique  
l'entreprise, Intégration et égalité des chan-  
professionnelle et relation avec l'univers de  
la langue du partenaire, Formation pro-  
Apprentissage précoce et promotion de  
tamment, sur les thématiques suivantes :

pro-

dé-

initier

des

de la

Confé-

rence,

l'OFAJ

va,

dans

les

années

à

venir,

à

relier

le

passé

et

l'avenir ;

il

deutsch-französisch ≈ franco-allemand

deconverfe ≈ Entdecken

Mobilität ≈ mobilité

Kultur ≈ culture

Sprache ≈ langue

Ausbildung ≈ formation

Begegnung ≈ rencontres

deutsch-französisch ≈ franco-allemand

Kultur ≈ culture

Sprache ≈ langue

decoverte ≈ Entdecken

deutsch-französisch ≈ franco-allemand

Dans l'esprit exprimé lors de la Confé-  
rence, l'OFAJ va, dans les années à venir,  
s'engager à relier le passé et l'avenir ; il va  
initier des projets adaptés aux grands dé-  
bats de société dans les deux pays et, prio-  
ritairement, sur les thématiques suivantes :  
Apprentissage précoce et promotion de  
la langue du partenaire, Formation pro-  
fessionnelle et relation avec l'univers de  
l'entreprise, Intégration et égalité des chan-  
ces, Nouveaux médias, Education artistique  
et culturelle, Valeur ajoutée.

Le Rapport d'orientation 2010-2012  
présenté ci-après a été soumis au Conseil  
d'orientation de juin 2009. Il est ici présenté  
dans sa version de travail.

L'OFAJ souhaite par là contribuer à  
l'acquisition de compétences-clés pour  
l'Europe, valoriser sa spécificité et mettre  
en avant sa valeur ajoutée.

## Nos défis

- » Etre au service de tous les jeunes, de toutes origines sociales et culturelles, de 3 à 30 ans, dans l'éducation formelle et non formelle
- » Mettre l'OFAJ au cœur de la relation franco-allemande, au service de l'Europe
- » Rester en lien avec l'environnement politique et sociétal
- » Mieux faire connaître notre spécificité (valeur ajoutée)
- » Jouer un rôle actif pour soutenir les jeunes dans la crise économique

## Notre ambition

- » Retour à l'avant-garde
- » Inventer la relation franco-allemande de demain

## Nos valeurs

- » Ouverture, anticipation, courage, capacité à entraîner, tolérance

## L'OFAJ dans trois ans

- » Le laboratoire du franco-allemand : moderne, innovant, incontournable, lisible
- » La référence en matière d'apprentissage interculturel
- » La référence pour les échanges de jeunes

## Comment ?

### Associer la jeunesse (« pour la jeunesse, par la jeunesse »)

Lors de la Conférence « Retour à l'avant-garde », une des propositions récurrentes portait sur l'implication des jeunes dans la conception des projets et leur évaluation. Cette proposition sera concrétisée par la création du réseau des « jeunes ambassadeurs », qui seront recrutés de la manière la plus diverse possible. Ceux-ci nous serviront de relais pour initier des projets franco-allemands pour les jeunes, dans différentes institutions et associations partenaires ainsi que dans les villes jumelées. Et par ailleurs, ces « jeunes ambassadeurs » nous communiqueront de précieuses indications issues du « terrain » sur l'adéquation de notre offre avec la demande. Dans nos séminaires ou rencontres de professionnels, nous veillerons à intégrer davantage de représentants de la jeune génération pour que s'incarne le dialogue générationnel.

### Elargir notre public-cible

Il nous importe de sensibiliser tous les publics et d'amener au franco-allemand un auditoire pour lequel cette relation n'est pas encore familière. Nous pensons ici bien sûr aux jeunes non germanophones / francophones et aux jeunes qui sont engagés dans une filière de formation courte ou d'apprentissage. Il s'agira aussi de nous adresser à de nouvelles catégories d'âge (cf. chantier « apprentissage précoce ») ou socioculturelles (cf. chantier « intégration et égalité des chances ») comme à des régions peu enclines traditionnellement à s'intéresser au pays voisin ou dont l'intérêt est en déclin. Enfin, nous multiplierons les projets trilatéraux pour rallier des jeunes issus d'autres pays.

### Etendre le réseau de nos partenaires et des multiplicateurs

Notre objectif est ici de trouver de nouvelles associations, petits et grands partenaires du franco-allemand. Il est aussi d'évoluer dans un cadre plus large que le strict cadre franco-allemand et de nous faire connaître de nouvelles institutions ou médias. Dans le secteur de la formation professionnelle, nous voulons nouer des liens avec le monde de l'entreprise. Nous avons aussi prévu d'investir de nouveaux lieux, tels les salons professionnels et surtout les réseaux sociaux sur Internet. Par ailleurs, en milieu scolaire, nous voulons pérenniser les relations avec les chefs d'établissements qui sont des multiplicateurs

« Les jeunes Français et les jeunes Allemands doivent se rencontrer pour s'apercevoir de la similitude de leurs différences, qu'ils ne sont eux-mêmes que par les autres, c'est ce que leur fait découvrir l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. »

Georges-Arthur Goldschmidt | Ecrivain, traducteur et parrain du programme OFAJ pour jeunes traducteurs littéraires



efficaces, en élargissant le cercle aux écoles de formation professionnelle et aux écoles ZEP. D'une manière plus générale, comme « centre de compétences pour le franco-allemand » des deux gouvernements, comme conseiller, intermédiaire entre les acteurs d'un même domaine, nous concevons notre rôle dans le sens d'apporter des expériences et des propositions pratiques.

## Mesurer l'impact

Par delà le bilan quantitatif effectué plusieurs fois par an et l'évaluation qualitative réalisée après chaque opération, nous souhaitons introduire une réflexion sur l'impact à moyen terme de nos actions. Il s'agira par exemple de considérer si les programmes que nous soutenons dans le domaine du sport ou dans le cadre des jumelages ont une influence a-posteriori sur l'apprentissage de la langue par les jeunes concernés. Il pourrait également être intéressant de regarder le nombre et le type des bénéficiaires de projets, dans le cadre de la formation professionnelle, qui développent par la suite un intérêt particulier pour la vie économique dans le pays voisin. Dans cet esprit, un groupe de chercheurs franco-allemand travaille déjà sur les moments interculturels dans la biographie et un nouveau groupe sera mandaté pour accompagner des échanges scolaires pendant plusieurs années et observer l'impact pour le seul élève, son environnement, les professeurs, l'école. Enfin, pour la première fois, les bureaux ont été invités à définir des indicateurs de succès pour accompagner leurs objectifs.

## Valoriser

Depuis 45 ans, l'OFAJ a fait preuve d'une immense capacité de renouvellement. De par son double lien structurel aux administrations politiques et à la société civile dans les deux pays, les projets réalisés par l'OFAJ sont singuliers. Quant aux agents, ils disposent d'un savoir-faire unique dans le domaine de la communication / apprentissage interculturel qu'ils n'ont, de plus, cessé d'adapter aux transformations de l'environnement. Pourtant, parfois, ces innovations sont mal connues ou récupérées par d'autres. Il est temps aujourd'hui de mettre davantage en valeur notre spécificité et de mieux faire connaître nos atouts. Différentes mesures sont prévues comme celles des « Labels OFAJ » ou bien le parrainage de certaines opérations par des « parrains » connus du grand public. La mise en réseau d'anciens de l'OFAJ – dont beaucoup ont un parcours reconnu – devrait également nous aider.

## Chantiers prioritaires :

- » Apprentissage précoce et promotion de la langue du partenaire
- » Formation professionnelle et relations avec les entreprises
- » Intégration et égalité des chances
- » Nouveaux médias
- » Education artistique et culturelle
- » Notre valeur ajoutée

## Apprentissage précoce et promotion de la langue du partenaire

### Objectifs 2010 – 2012

1. Sensibiliser les enfants de trois à douze ans au pays partenaire et à sa langue.
2. Permettre aux enfants de trois à douze ans de vivre une expérience interculturelle.
3. Mieux faire connaître les programmes de l'OFAJ pour les trois à douze ans.
4. Promouvoir le concept d'apprentissage précoce auprès des « décideurs » et multiplicateurs (importance de l'apprentissage de l'allemand dès l'école primaire / du français dans les Grundschulen).



## Mesures principales correspondantes

### 1. Sensibiliser les enfants de trois à douze ans au pays partenaire et à sa langue.

- a) Création de matériel pédagogique pour les trois-six ans (une « Kinderkiste » pour les enfants de l'école maternelle est en cours d'élaboration en coopération avec l'Institut Goethe et l'Ambassade de France à Berlin).
- b) Création de matériel pédagogique pour les six-neuf ans (une « Kinderkoffer » pour les élèves du primaire est en cours d'élaboration en coopération avec l'Institut Goethe et l'Ambassade de France à Berlin).
- c) Conception et mise en place d'un programme d'échanges entre les éducateurs de l'école maternelle et ceux des « Kindergarten ».
- d) Formation initiale et continue en animation linguistique pour les éducateurs de jeunes enfants, les pédagogues et autres personnes intéressées (étudiants, parents, grands-parents etc.).
- e) Augmentation de notre offre de bourses et de programmes liés à l'apprentissage précoce.

#### Indicateurs de succès

- a) En trois ans, le matériel pédagogique est produit, distribué et utilisé. Puis, il est évalué auprès des utilisateurs à l'aide d'un questionnaire. Combien de matériel a été distribué ? Qu'en ont pensé les utilisateurs ?
- b) En trois ans, le matériel pédagogique est produit, distribué et utilisé. Puis, il est évalué auprès des utilisateurs à l'aide d'un questionnaire. Combien de matériel a été distribué ? Qu'en ont pensé les utilisateurs ?
- c) Nombre des participants au programme d'échanges entre les éducateurs de l'école maternelle et ceux des « Kindergarten ».
- d) Le nombre des participants, des personnes intéressées et des formations continues destinées aux éducateurs de jeunes enfants a augmenté. Evaluation quantitative et qualitative.
- e) Le nombre de bourses liées à l'apprentissage précoce attribuées et le nombre d'intéressés ont augmenté. Nombre de reportages dans les médias.

### 2. Permettre aux enfants de trois à douze ans de vivre une expérience interculturelle.

- a) Mettre en place des programmes d'échanges pilotes pour les trois-six ans avec leurs parents ou grands-parents.
- b) Améliorer les programmes d'échange destinés aux sept-douze ans dans les domaines scolaires et extrascolaires, et augmenter le nombre de participants.
- c) Mettre en place et améliorer les formations initiales et continues pour les personnes accompagnant et encadrant ces rencontres.

#### Indicateurs de succès

- a) Quantitativement : mesurer le nombre de programmes d'échanges pilotes pour les trois-six ans. Qualitativement : qu'est ce qui en ressort ? Observation et accompagnement par deux chercheurs.
- b) La courbe du nombre de programmes organisés et subventionnés augmente. Plus d'enfants choisissent la langue du partenaire à partir du CM1 / à partir de la 5ème classe.
- c) Le nombre de formations pour les accompagnateurs de rencontres d'enfants de trois à douze ans a augmenté. Le nombre de participants aux formations également. Coopération de l'ensemble des bureaux avec les IUFM ou autres instances chargées de la formation des maîtres du 1er degré.

### 3. Mieux faire connaître les programmes de l'OFAJ pour les trois à douze ans.

- a) Renommer les programmes (jusqu'à présent « programmes de motivation ») afin de mieux les reconnaître et de mieux les identifier.
- b) Créer et distribuer une brochure et des supports d'information sur les programmes d'apprentissage précoce.
- c) Tourner une vidéo sur ce qui se passe entre les enfants durant la rencontre et ensuite utiliser ces vidéos en ligne comme produit d'appel.
- d) Cahier de travail scientifique avec les résultats des chercheurs. Matériel d'accompagnement (pour, entre autres, convaincre les parents).



### Indicateurs de succès

a) à d) le nombre de reportages ou d'articles de presse sur les programmes destinés aux trois-douze ans, le nombre de demandes des parents, pédagogues, professeurs, etc.

#### 4. Promouvoir le concept d'apprentissage précoce auprès des « décideurs » et multiplicateurs.

- a) Prendre contact avec les politiques. Poursuivre le travail de sensibilisation auprès de l'Education Nationale, la Kultusministerkonferenz, les régions et les Länder.
- b) Sensibiliser les instituts de formation des enseignants et élargir les échanges franco-allemands déjà existants aux futurs enseignants des IUFM / Pädagogische Hochschulen / Institute für Lehrerbildung.
- c) Indicateurs de succès
- d) a) et b) suivre l'introduction du français ou de l'allemand à l'école primaire / dans les Grundschulen.



## Formation professionnelle et relations avec l'univers de l'entreprise

### Objectifs 2010 – 2012

1. Contribuer à augmenter l'employabilité des jeunes. Faciliter la mise en place et l'accès à des mesures de mobilité pour les jeunes en formation professionnelle dans les entreprises du pays partenaire.
2. Valoriser les entreprises qui s'engagent dans la formation des jeunes du pays partenaire afin d'augmenter l'offre et de sensibiliser à l'importance de la dimension européenne du monde du travail.

### Mesures principales correspondantes

#### 1. Contribuer à augmenter l'employabilité des jeunes.

- a) Pérenniser le volontariat franco-allemand et mesurer son impact.
- b) Pérenniser le travail en direction des « jeunes avec moins d'opportunités » dans le cadre du Fonds Social Européen en France et en Allemagne.
- c) Développer et évaluer le projet Promobil.

#### 2. Faciliter la mise en place et l'accès à des mesures de mobilité pour les jeunes en formation professionnelle dans les entreprises du pays partenaire.

- a) Réalisation d'une charte d'accueil des stagiaires dans les entreprises du pays partenaire. Ce document doit aider les entreprises à mieux accueillir les jeunes du pays partenaire.
- b) Réalisation d'une bourse d'échange sur Internet entre les entreprises, les jeunes en formation et les centres de formation pour faciliter la réalisation de stages dans le pays partenaire.

3. Valoriser les entreprises qui s'engagent dans la formation des jeunes du pays partenaire afin d'augmenter l'offre et de sensibiliser à l'importance de la dimension européenne du monde du travail.

- a) Mise en place d'un « Label formation professionnelle franco-allemande » permettant de valoriser les entreprises qui accueillent et forment des jeunes du pays partenaire.

### Indicateurs de succès

- a) Volontariat franco-allemand : nombre de participants.
- b) « Label entreprises » :
- » Réalisation d'une étude de faisabilité concernant le « label ».
  - » Nombre de partenaires associés / nombre d'entreprises avec le label OFAJ.
  - » Nombre d'articles publiés pour faire la promotion du « Label entreprise ».
- c) Charte d'accueil :
- » Nombre de chartes signées.
- d) Bourses « stages pratiques » :
- » Nombres de stages proposés dans le cadre de la bourse.
  - » Evolution du nombre de demandes de subvention pour « stage pratique » dans le pays partenaire.



## Intégration et égalité des chances

### Objectifs 2010 – 2012

1. Recenser et évaluer les programmes qui existent déjà et introduire systématiquement le chantier « Intégration et Egalité des chances » dans les différents bureaux.
2. Identifier de nouveaux partenaires dans le domaine « Intégration et Egalité des chances » et élargir les réseaux.
3. Mener des actions phares avec les groupes cibles définis.

### Mesures principales correspondantes

**1. Recenser, systématiser et valoriser les programmes qui existent déjà et introduire systématiquement le chantier « Intégration et égalité des chances » dans les différents bureaux. Nomination d'une personne-relais dans chaque bureau.**

- a) Evaluation des programmes en cours (et décision de leur arrêt ou poursuite).
- b) Mise en valeur sur notre site Internet de la thématique « Intégration et Egalité des chances » et des partenaires associés.

#### Indicateurs de succès

- a) Appropriation de la thématique « Intégration et égalité des chances » en interne et mise en place de mesures transversales.
- b) Nombre de consultations Internet relatives aux programmes liés à cette thématique.

## 2. Identifier de nouveaux partenaires dans le domaine « Intégration et Egalité des chances » et élargir les réseaux.

- a) Organisation d'une « PartnerPörse ».
- b) Identifier de nouvelles cibles (jeunes dans des quartiers difficiles, jeunes dans des situations de handicap).
- c) Renforcer les actions menées avec des entreprises avec l'objectif d'une intégration des jeunes dans le monde du travail.

### Indicateurs de succès

- a) Augmentation du nombre d'associations partenaires travaillant autour de la thématique « Intégration et égalité des chances ».
- c) Augmentation du nombre de participants aux programmes liés à cette thématique. Nombre de jeunes à qui nos programmes ont facilité l'entrée dans la vie professionnelle.

## 3. Mener des actions phares avec les groupes cibles définis.

- a) Mise en place de partenariats sur le terrain avec des associations et des acteurs de France et d'Allemagne.
- b) Echanges entre des acteurs de même terrain : éducateurs spécialisés, policiers, éducateurs de rue, etc.
- c) Organisation de voyage d'étude pour des hommes politiques et des journalistes.

### Indicateurs de succès

- a) Nombre de partenariats entre associations sur le terrain.
- b) Nombre des acteurs de même terrain ayant participé à des échanges.
- c) Echo dans la presse.

## Nouveaux médias

### Objectifs 2010 – 2012

1. S'adresser aux jeunes avec leurs outils de communication, pour élargir le cercle des participants à nos échanges.
2. Utiliser davantage les nouveaux médias dans les relations avec nos partenaires et nos réseaux.
3. Utiliser davantage les nouveaux médias dans nos missions : notamment, au service de l'échange (mise en place de dynamiques d'échange avant la rencontre et suivi du travail après celle-ci) et des apprentissages linguistiques.

### Mesures principales correspondantes

#### 1. S'adresser aux jeunes avec leurs outils de communication, pour élargir le cercle des participants à nos échanges.

- a) Proposer davantage de multimédia et d'interactivité sur le site Internet de l'OFAJ : unités d'apprentissage linguistique, forums, blogs, etc.
- b) Investir les réseaux sociaux et participatifs.

#### 2. Utiliser davantage les nouveaux médias dans les relations avec nos partenaires et nos réseaux.

- a) Sensibiliser les partenaires pour qu'ils exploitent les possibilités des nouveaux médias
- b) Intégrer nos partenaires à notre site Internet.

Et, en interne, mettre en place une formation interne aux nouveaux médias (Web 2.0 ...) pour mieux connaître toutes leurs possibilités (et les écueils).



## Indicateurs de succès

Pour 2 : augmentation de la fréquentation du site de l'OFAJ et des nouvelles pages interactives. Nombre d'abonnés à notre Newsletter. Nombre de blogs ou d'articles publiés en amont des projets. Nombre de modules linguistiques proposés par le site Internet.

Pour 3 : présence de l'OFAJ sur les réseaux sociaux.

Pour 4 : feed-back des partenaires sur l'utilisation des nouveaux médias dans leurs échanges (rapports et décomptes de subventions) : présence de nos partenaires sur le nouveau site Internet.



## Education artistique et culturelle

### Objectifs 2010 – 2012

1. Mieux mettre en valeur cette thématique dans nos actions.
2. Mettre en relation les jeunes professionnels de la culture, sur le plan binational et trinational. Elargir le réseau de nos partenaires actifs dans ce domaine.
3. Initier un dialogue entre les acteurs de la vie politique et de la société civile sur le thème « éducation artistique et culturelle... pour tous ? ». Mesures principales correspondantes

#### 1. Mieux mettre en valeur la thématique « Education artistique et culturelle » dans nos actions.

- a) Former un groupe de travail sur le thème de l'éducation artistique et culturelle comme cela a été proposé lors de la conférence « Retour à l'avant-garde ».  
Un groupe de travail interne procédera d'abord à une analyse des actions déjà existantes dans ce domaine au sein des différents bureaux de l'OFAJ. Puis, le groupe de travail sera rejoint par des intervenants extérieurs, notamment des jeunes artistes, des partenaires de l'OFAJ et des jeunes. Il proposera ensuite une stratégie commune.

#### 2. Mettre en relation les jeunes professionnels de la culture, sur le plan binational et trinational.

- a) Proposer aux jeunes professionnels de la culture des stages professionnels de longue durée binationaux ou trinationalaux de deux à trois mois, sur le modèle des programmes pour multiplicateurs déjà existants à l'OFAJ (libraires-éditeurs, conservateurs de musée).

### 3. Elargir le réseau de nos partenaires actifs dans ce domaine.

- a) Réaliser un travail de prospection par les bureaux auprès des élus et des responsables de la culture au niveau national, dans les collectivités territoriales, les Länder, le Bund, etc.
- b) Organiser une « Partnerbörse » réunissant associations et institutions françaises, allemandes et/ou européennes, actives dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle.

### 4. Initier un dialogue entre les acteurs de la vie politique et de la société civile sur le thème « Education artistique et culturelle, pour tous ? ».

- a) Proposer aux responsables de la culture et aux élus un voyage d'étude dans l'autre pays.
- b) Organiser une opération où dialogueront les acteurs de la vie politique et de la société civile avec des jeunes ayant participé à un échange sur le thème « Education artistique et culturelle... pour tous ? ».

#### Indicateurs de succès

Pour 1 : nombre d'actions culturelles proposées dans le cadre de projets déjà existants (échanges scolaires, formation professionnelle...).

Pour 2 : nombre de stages subventionnés destinés aux jeunes professionnels de la culture. Diversité des genres culturels soutenus (la culture urbaine côtoyant la musique classique).

Pour 3 : nombre de nouveaux partenaires dans le domaine culturel.



## Notre valeur ajoutée

### Objectifs 2010 – 2012

1. Oser rayonner – Etre moderne.
2. Communiquer notre spécificité.
3. Etre LA référence pour le franco-allemand en montrant notre performance (par rapport à d'autres offres). Mesures principales correspondantes

#### 1. Oser rayonner – Etre moderne : une communication renforcée et innovante.

- a) Adopter un nouveau logo et une charte graphique cohérente pour TOUS nos projets.
- b) Amorcer des partenariats et des échanges d'espace sur notre site Internet.
- c) Montrer des profils d'exception ou des parcours repensés et réussis.

#### 2. Communiquer notre spécificité. Recentrer nos actions en s'appuyant sur les résultats des indicateurs.

- a) Focaliser l'année sur les chantiers prioritaires de l'OFAJ (avec des actions transversales communes à tous les bureaux).
- b) Préparer le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'OFAJ : lancer une étude sur l'opportunité de changer notre nom.

### 3. Etre LA référence pour le franco-allemand en montrant notre performance (par rapport à d'autres offres).

- a) Mettre en réseau et développer des relais en créant de nouveaux groupes : anciens Voltaire, anciens Sauzay, anciens journalistes boursiers via Internet ou via des « Rendez-vous OFAJ » mensuels (café Paris-Berlin etc.).
- b) Intensifier la qualité des réseaux existants (correspondants académiques, régionaux, permanents pédagogiques, points info OFAJ, etc.).

#### Indicateurs de succès

- a) Nombre de certifications et labellisations.
- b) Présence dans la presse (spécialisée, nationale et régionale), notamment lors d'événements franco-allemands ou européens.
- c) Internet (nombre de visites, pages vues, nombre d'abonnés Newsletter, réseaux sociaux, etc.).

### Et en interne...

- » Un plan de développement stratégique tri-annuel, décliné en plans d'actions annuels, avec des objectifs définis par bureau et évalués régulièrement selon des indicateurs définis ensemble.
- » Un management qui associe les équipes.
- » Une communication interne régulière. Une coopération transversale (entre bureaux) optimisée.
- » Une évaluation des processus clés (administratifs et de fonctionnement).



Partenaires de la manifestation

La Fondation Robert Bosch

ARTE

le CIRAC

l'Office National Allemand du Tourisme

l'Ambassade de France en Allemagne

le Ministère de l'Education Nationale

la Fédération des Maisons franco-allemandes

l'Institut Goethe

les permanents pédagogiques et les représentants de l'OFAJ dans les régions et les Länder  
et de nombreuses autres organisations et institutions.



Photos p. 2, 3, 4, 8, 9, 11, 12, 13, 18, 21, 23, 27, 28, 29, 33, 34, 36, 37, 40, 42, 44,  
45, 46, 50, 51, 55, 67, 71, 80, 86, 92, 95, 96, 97, 100, 108, 117, 119

© Sebastian Rosenberg, ideenmanufaktur

p. 14, 20, 22, 25, 26, 31, 32, 38, 47, 49, 52, 53, 54, 56, 58, 59, 60, 61, 62,  
63, 65, 66, 68, 69, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 81, 82, 83, 84, 88, 89, 90, 91,  
98, 103, 105, 106, 111, 112, 114

© Amélie Losier

Suivi éditorial Annie Lamiral, Annette Schwichtenberg

Traduction En allemand : Sarah Florence Gaebler,  
En français : Gérard Gabert, Claudine Layre

Service éditorial Français : milengo Inc.

Conception ideenmanufaktur, Berlin

Impression Oktoberdruck AG, Berlin

Office franco-allemand pour la Jeunesse  
51, rue de l'Amiral-Mouchez, 75013 Paris  
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk  
Molkenmarkt 1, 10179 Berlin  
www.dfjw.org

© OFAJ/DFJW, Paris/Berlin 2009





## TEILNEHMERINNEN UND TEILNEHMER / PARTICIPANTS

Hélène ADELIN · Bernhard ALTHEIM · Markus-Christian BAUDISCH · Samuel BEAUMIER · Jean-Pierre BECHAZ  
Isabel BECKMANN · Sabine BECKMANN · Christina BEINHOFF · Bendehiba BENKERROUM · Serge BENSAID  
Jennifer BERGER · Britta BERNDT · Dr. Joachim BERTELE · Marie BERTHOUMIEU · Kristin BETTGE · Joël BIANCO  
Pierre-Ibrahim BISCH · Robert BISKOP · Silvia BLOKESCH · Sabine BLUME · Andrea BOENECKE · Andreas BÖHM  
Maik BÖING · Christine BOISSON · Mathias BORGER · Gwénaëlle BOURDAUDHUI · Sabrina BRISMONTIER  
Dr. Hartmut BROCKE · Nathalie BUISSON · Prof. Anna BULANDA-PANTALACCI · Margret BUNTE · Nicolas BURGHOLZER  
Danielle CABANIS · Joëlle CALLOU · Vincent CAMBRUZZI · Anne-Marie CARO · Cyril CAUDRON · Magalie CENSIER  
Hamid CHABANI · Geneviève CHAMPEAU-BREHIER · Sarah CHPOLIANSKY · Claire CHRETIEN · Max CLAUDET  
Christiane COESTER · Susanne-Erika COLONIUS · Claire COTTREAU · Sterenn COUDRAY · Sarah COUGNEAU  
Annick COURTIN-HECKER · Agnès COUTTENIER · Hélène CREPEAU · Claudia CREPIN · Klervi DALIBOT  
Sébastien DAUDIN · Monika DAVIAUD-VALENTIN · Julie DE MONTEYNARD · Mathieu DEGAND · Aurélien DELEPINE  
François DEROO · Christiane DEUSSEN · Erika DIENSTL · Nina DOHLE · Françoise DOUSSIN-STEINLEIN · Sabrina DRLJEVIC  
Amandine DUCLAU · Bénédicte DUMOUCHEL · Elodie DUQUENNOY · Martine DURAND-KRÄMER · Claire DUTERTRE  
Jérôme EBEL · Denise EBERT · Antonia EDIGER · Ilse Brigitte EITZE-SCHÜTZ · Nadia EL GHARBI · Elisabeth EL GHAZI  
Françoise ELLOY · Ulrike ERNST · Clotilde ESPIASSE-CABAU · Laetitia FAIVRE · Florian FANGMANN · Chloé FAYOLE  
Janos FEIDLER · Sophie FERLONI · Ann-Kathrin FISCHER · Gerrit FISCHER · Ute FISCHER · Daniela FRANK  
Jeanette FRANZA · Daniel FRATTOLLINO · Ludovic FRESSE · Tiphanie GAIN · Corine GAMBIER · François GARNIER  
Florence GAUTHE · Arnaud GENESTINE · Lenaïg GESTIN · Barbara GIGNOUX · Romain GOETSCHY · Léa GOLDENSTEIN  
Iohanna GONZALEZ · Dr. Hans-Joachim GOTTSCHALK · Anne-Sophie GOZÉ-DIEMAR · Nicole GREPPEL · Michael GROLL  
Elise GRUSELLE · Antje GUALBERTO-SCHNEIDER · Alain GUERAUD · Lionel GUERIN · Mareike HAGE · Michael HAHNE  
Kerstin HANSEN · Susanne HARDT · Albrecht HARTEN · Klara HARTMANN · Marie HARTMANN · Ines HEISIG  
Paul HERAULT · Peter HERZBERG · Walter HIRNING · Friederike HOEHNE · Jasmin HOFMANN · Claus W. HOLZMEIER  
Evelyne HOPSTER · Pascal HUBER · Barbara HUTTERER · Loïc JAEGERT · Brigitte JEANMAIRE · Isabelle JEUFFROY  
Anne-Sophie JUNG · Noémie KAUFMAN · Maike KAUFMANN · Regine KAYSER · Katharina KECK · Vanessa KELLER

## PARTICIPANTS / TEILNEHMERINNEN UND TEILNEHMER

Solenn KERNEIS · Valérie KEYSER · Susanne KIESEL · Daniela KIRSCHBAUER · Bertrand KLAEGER · Simon KLIPPERT  
Jens KOOPMANN · Kerstin KRATSCH · Sebastien KRUG · Jürgen KUCHARCZYK · Ariane KUJAWSKI · Dr. Eva Sabine KUNTZ  
Pascale LABORIER · Marie LAGABBE · Sophie LAHORTE · Rainer LANDMANN · Annette LANGEN · Haud LE GUEN  
Frédéric LEFRET · Isabella LEGRAVEREND · Nicole LEIER · Rémi LEMAIRE · Rainhild LENGUIN-HOPPE · Laurence LEPELLEY  
Hermann-Joseph LÖHR · Valérie LOIRAT · Wiltrud LORTZ · Christin LÜBBERT · Reemt LÜCHT · Susanne LÜDTKE  
Gerald MAELZER · Dr. Sigrid MAHSBERG · Ouazzanya MALKI · Christina MANTHEI · Carmen MARCOU · Julien MARION  
Chris MATHIEU · Susanne MAUERSBERGER · Emilien MEDAIL · Laure MEYER · Michel MEYER · Hartmut MITTAG  
Jean-Daniel MITTON · Ingrid MOIA · Dr. Josef MOLSBERGER · Gérard MONTASSIER · Jean-Pierre MORIZOT  
Regina MOUROT · Laura MÜLLER · Fabian NEUGEBAUER · Clémence NEYRAT · Camille NIANG · Dr. Hans NICKLAS  
Marc OBERHEIDEN · Désirée OHLMANN · Sophia OLDENBÜRGER · Till OSTERMANN · Thérèse OUDET  
Karsten PAETZOLD · Fabienne PAULIN-MOULARD · Pernelle PEGUIN · Nadège PELLATTIERO · Benoît PHILIPPE  
Wilfried POHLER · Rébecca PONGEN · Günther PORTUNE · Jean-Pierre POUILHE · Laurent QUILES · Antje REIMANN  
Karin REISER · Kamel REMACHE · Sabine ROHMANN · Johannes RÖHRS · Daniel ROQUES · Clémence ROUTHIAU  
Doris ROUXEL · Geneviève SAGBOHAN · Magdalena SCHARF · Michael SCHILL · Lars SCHMELTER · Dietmar SCHMIDT  
Dr. Bernd SCHMIDT · Mirko SCHMIDT · Stephan SCHMIDT · Martin SCHÖNWANDT · Astrid SCHUBRING · Sylvie SCHWARTZ  
Dieter SCHWARZ · Helmut SCHWEDHELM · Vitali SCIUKAEW · Bérangère SERVAJEAN · Annick SIBELLE · Mélanie SICHE  
Birgit SICHELSTIEL · Wolf SIEGERT · Diane SIFFLET · Claudia SIGNORELLO · Viviane SIMEON · François SIMON  
Marina SIMON · Benjamin STAHL · Delphine STEFANI · Susanne STERNBERG · Petra STIETZ · Richard STOCK  
Olivier STUMPF · Marc SUCHON · Kim-Michael TAYLOR · Walter TEWES · Peter THEINER · Bärbel THEIN-KRUPPA  
Dirk THESENVITZ · Ronny THIEMANN · Céline THOLLET · Pauline TIRARD-COLLET · Ludovic TRIQUET · Timm UEKERMANN  
Laure USTER · Simon UZENAT · Robert VALENTIN · Anne VAN DOORNE · Angèle VERDIERE · Marianne VEZINAUD  
Jean VINTZEL · Lutz-Rüdiger VOGT · Pierre VOIRON · Michèle VON BARDELEBEN · Janna VON GREIFFENSTERN  
Tobias WALENDOWSKI · Fabian WARDIN · Julia WEBER · Brigitte WEITZ · Armin WENKE · Célia WERNER  
Dr. Ingolf WERNICKE · Christina WESTARP · Johannes WIECHERT · Daike WITT · Dr. Helmut WITTMANN · Caroline WOITON  
Nicola WÜRFEL · Pierre WURMSER · Arthur YOUF · Ann-Kathrin ZIMMER · Boris ZIMMERMANN · Judith ZIMMERMANN